

**THERAPIE TAXI**

**HIT SALE**



# **DOSSIER DE PRESSE**

## **THERAPIE TAXI**

Contact :

TV/ RADIO/PRESSE – Marie Da Silva –

[marie.dasilva@panenka-music.com](mailto:marie.dasilva@panenka-music.com)

+33(0) 6 12 23 02 47

David Ripert – [promo@panenka-music.com](mailto:promo@panenka-music.com)

+33(0) 6 98 33 49 68

WEB – Laura Bris – [brislaura@gmail.com](mailto:brislaura@gmail.com)

+33(0)6 88 59 39 19

# PRESSE



# Coup de coeur musique 2018 : la pop libérée de Thérapie taxi

 > Musique | **Eric Bureau** | 19 janvier 2018, 17h23 | MAJ : 19 janvier 2018, 17h44 |    0



Les disques de nos coups de coeur 2018 sortent ce vendredi ou dans quelques semaines. Gros plan sur l'un d'entre eux : Thérapie taxi.

«Cherche chanteuse pour gloire ou plus si affinités». C'est par une petite annonce sur Internet que débute l'histoire parisienne de Thérapie Taxi, en décembre 2012. Adélaïde, alors âgée de 17 ans, répond à l'appel musical de Raphaël, 20 ans, et se rend avec sa guitare chez lui, à Pigalle. La lycéenne et l'étudiant en journalisme montent un duo folk, lui à la guitare, elle au chant, commencent à écrire en français des chansons racontant leur entrée dans la vie adulte, avec tout ce que cela comporte de dérapages et de désillusions. Leur première chanson aboutie, clivante sur la forme mais pas méchante sur le fond, s'appelle «Salop(e)».

Cinq ans plus tard, ce n'est pas encore la gloire mais ça démarre bien pour le duo devenu trio avec Renaud, l'ainé, aux synthés et à la basse.

VIDEO. Interview « Minute sale » avec Thérapie Taxi

**EVÈNEMENTS** \_\_\_\_\_  
avec Carrefour Spectacles

## La culture de l'esprit provoc

Après avoir rempli toutes les salles parisiennes où ils ont joué, dévoilé un premier single irrésistible «Coma Idyllique» dans l'émission «Quotidien», Thérapie Taxi pourrait même tenir avec «Hit Sale» son premier succès. Cumulant 1,5 million d'écoutes sur les plate-formes d'écoute et 1,7 millions de vues sur YouTube , cette chanson enregistrée avec le jeune rappeur belge Romeo Elvis est n°1 de la playlist des nouveaux talents Spotify. «Nous sommes 34e du top belge, se réjouit Adélaïde. La chanson est programmée sur NRJ là-bas. On aimerait tant que ça arrive en France.»

Leur premier album, également intitulé «Hit Sale», sortira le 2 février. Il réjouira les amateurs d'électro pop libérée, influencée par les années 80 mais épicée par une pointe de rap et de paroles crues qui mêlent sexe et drogue avec humour. «On cultive un petit esprit provoc, ça attire l'attention et ça crée le débat, ça agit





## Musique

## La pop se pique de hip-hop

Nouveaux arrivants sur la scène française, Thérapie Taxi, Bagarre, Angèle ou Eddy de Pretto ne se soucient pas des querelles de styles et mêlent sans scrupule rap, hip-hop et pop music.

PAGES 16-17

## La pop se pique de hip-hop

Dans le sillage de Stromae ou de Fauve, de nombreux groupes ou artistes solo comme Thérapie Taxi, Bagarre, Angèle, ou Eddy de Pretto tracent leur route sans se soucier des frontières musicales

**L**es nominations aux Victoires de la musique 2018 et plus encore les classements des ventes de disques et de streaming démontrent à quel point les musiques urbaines sont devenues la variété d'aujourd'hui. En particulier depuis que les rappeurs français – Maître Gims, Black M, Booba, PNL, Bigflo et Oli, Soprano, Lomepal... – se sont mis à chanter refrains et mélodies, avec ou sans Auto-Tune (ce logiciel correcteur de tonalité).

Si, de leur côté, chanteurs et rockeurs n'ont pas attendu le XXI<sup>e</sup> siècle pour flirter avec le hip-hop – *Chacun fait (c'qui lui plaît)*, de Chagrin d'amour, dès 1982, ou No One Is Innocent, pionnier des fusions rock-rap, actif depuis 1993 –, jamais on n'avait entendu autant de musiciens et vocalistes de la chanson et de la pop francophones inspirés par les mots et les sons des musiques urbaines. Entraînés par les succès du dandy rwando-belge Stromae, de la Nantaise bilingue Christine and The Queens ou du collectif parisien Fauve, ils sont désormais pléthore à faire muter des genres revitalisés par l'urgence, l'irrévérence, les joutes violentes ou poétiques du hip-hop. Que ces artistes créent en groupe (Thérapie Taxi, Bagarre, Shelmy, Feu! Chatterton), en solo (Eddy de Pretto, Angèle, Chaton, Aloïse Sauvage), voire en duo comme Madame Monsieur, qui représentera la France au concours de l'Eurovision, après avoir harmonisé aux côtés de rappeurs

comme La Fouine ou Youssoupha.

Et pourtant, il y a encore deux ans, Héloïse Letissier, alias Christine and The Queens, devait publier un post sur Facebook pour régler leur compte aux esprits chagrins qui s'étaient révoltés que la fan queer de Christophe et de Beyoncé propose une version et une vidéo de *Here* en duo avec Booba, mâle dominant du rap français. « Je suis venue vers Booba avec cette chanson, qui est (...) une chanson de survivant. Nos trajectoires se croisent, car il y a effectivement un recoupement très important : la colère, le verbe, nous sommes tous les deux dedans », écrivait-elle, avant d'ajouter : « Ce qui m'effraie, en revanche, c'est que la culture du rap soit encore aussi méconnue en France, et qu'une collaboration comme la nôtre puisse encore paraître absurde. »

Si cette méconnaissance perdure parfois, toute une génération semble ne plus se poser de questions quant aux barrières stylistiques. « Les frontières musicales s'effacent de plus en plus », constate Florence Jeux, directrice générale des Francofolies de La Rochelle, dont la programmation reflétera du 11 au 15 juillet l'ascension et l'influence des musiques urbaines, le groupe pop Thérapie Taxi ouvrant ainsi une soirée avec Damso et Suprême NTM. « La consommation de chansons par le biais d'Internet et du streaming brasse et influence tous les styles, dit-elle. Les artistes ont grandi avec le rock et la chanson française de leurs parents, le rap de leurs copains, et font naturellement l'amalgame avec des courants

comme l'électro ou la musique africaine. »

## « CHAQUE MOT A SA RAISON »

Programmé cet été aux « Francos », Eddy de Pretto s'est affirmé comme l'une des plus singulières révélations de ces derniers mois en traçant une voie entre scansion, rythmes urbains et chanson traditionnelle. Avant un premier album, *Cure* (à paraître le 2 mars), ce blondinet fluète a déstabilisé et pris aux tripes sur scène et avec des titres évoquant son homosexualité, le diktat de la masculinité (*Kid*), ses rêves d'évasion (*Beaulieu*) et obsessions charnelles (*Rue de Moscou*). « Ma jeu-

nesse a été rythmée par le rap [Sinik, Roff et Booba] que j'écoutais en bas de l'immeuble avec mes copains, se souvient ce garçon de 26 ans, grandi cité Kennedy, à Créteil (Val-de-Marne). J'ai beaucoup aimé Diam's. Sa sensibilité, sa compréhension du monde, ses revendications me touchaient beaucoup. »

Dans un premier temps, Eddy de Pretto a rejeté en bloc les chanteurs qu'adorait sa mère, Brel, Brassens, Gainsbourg, Charles Aznavour ou Léo Ferré. Avant de constater l'influence qu'ils ont aujourd'hui sur son répertoire. « Je les ai redécouverts pendant les

« LE RAP EST  
UNE FORME  
QUE TOUT LE MONDE  
PEUT S'APPROPRIER  
SANS COMPLEXE »



Madame Monsieur, qui représentera la France au concours de l'Eurovision, après avoir harmonisé aux côtés de rappeurs comme La Fouine ou Youssoupha.

Et pourtant, il y a encore deux ans, Héloïse Letissier, alias Christine and The Queens, devait publier un post sur Facebook pour régler leur compte aux esprits chagrins qui s'étaient révoltés que la fan queer de Christophe et de Beyoncé propose une version et une vidéo de *Here* en duo avec Booba, mâle dominant du rap français. « *Je suis venue vers Booba avec cette chanson, qui est (...) une chanson de survivant. Nos trajectoires se croisent, car il y a effectivement un recoupement très important : la colère, le verbe, nous sommes tous les deux dedans* », écrivait-elle, avant d'ajouter : « *Ce qui m'effraie, en revanche, c'est que la culture du rap soit encore aussi méconnue en France, et qu'une collaboration comme la nôtre puisse encore paraître absurde.* »

Si cette méconnaissance perdure parfois, toute une génération semble ne plus se poser de questions quant aux barrières stylistiques. « *Les frontières musicales s'effacent de plus en plus* », constate Florence Jeux, directrice générale des Francofolies de La Rochelle, dont la programmation reflète du 11 au 15 juillet l'ascension et l'influence des musiques urbaines, le groupe pop Therapie Taxi ouvrant ainsi une soirée avec Damso et Suprême NTM. « *La consommation de chansons par le biais d'Internet et du streaming brasse et influence tous les styles*, dit-elle. *Les artistes ont grandi avec le rock et la chanson française de leurs parents, le rap de leurs copains, et font naturellement l'amalgame avec des courants comme l'électro ou la musique africaine.* »

#### « CHAQUE MOT A SA RAISON »

Programmé cet été aux « Francos », Eddy de Pretto s'est affirmé comme l'une des plus singulières révélations de ces derniers mois en traçant une voie entre scansion, rythmes urbains et chanson traditionnelle. Avant un premier album, *Cure* (à paraître le 2 mars), ce blondinet fluët a déstabilisé et pris aux tripes sur scène et avec des titres évoquant son homosexualité, le diktat de la masculinité (*Kid*), ses rêves d'évasion (*Beaulieu*) et obsessions charnelles (*Rue de Moscou*). « *Ma jeunesse a été rythmée par le rap* [Sinik, Roff et Booba] *que j'écoutais en bas de l'immeuble avec mes copains*, se souvient ce garçon de 26 ans, grandi cité Kennedy, à Créteil (Val-de-

Marne). *J'ai beaucoup aimé Diam's. Sa sensibilité, sa compréhension du monde, ses revendications me touchaient beaucoup.* »

Dans un premier temps, Eddy de Pretto a rejeté en bloc les chanteurs qu'adorait sa mère, Brel, Brassens, Gainsbourg, Charles Aznavour ou Léo Ferré. Avant de constater l'influence qu'ils ont aujourd'hui sur son répertoire. « *Je les ai redécouverts pendant les cours de chant que j'ai suivis de 11 à 24 ans* », explique l'ancien élève de l'Institut supérieur des arts de la scène. Du hip-hop, il a retenu l'écriture sans filtre et une façon de surdimensionner un personnage. De *Ne me quitte pas* ou *Comme ils disent*, le souci de la maîtrise vocale, le goût de l'intensité dramatique, l'exposition de ses fragilités.

A 25 ans, la comédienne (repérée dans le film *120 Battements par minute*), chanteuse et danseuse Aloïse Sauvage partage avec Eddy de Pretto une jeunesse banlieusarde (Le Mée-sur-Seine, Seine-et-Marne), bercée par une bande-son rap, qui l'a poussée à l'écriture et à la breakdance. Mais ses premières chansons (*Aphone*, *Ailleurs*, *Higher*, *Dévorantes*), remarquées après leur mise en ligne sur SoundCloud et YouTube, n'auraient sans doute pas cette force si elle n'avait pas été initiée par son grand-père à Brel et à Barbara. « *Si leurs chansons sont aussi émouvantes, c'est que chaque mot a sa raison d'être, porté par une mélodie* », relève-t-elle. Produits par Abraham Diallo, alias Tismé, ses titres s'abreuvent à toutes les sources : « *Je passe des heures à me perdre dans les playlists de streaming. L'accessibilité à tous les styles permet de briser les codes.* »

Pressentie à 22 ans comme l'une des sensations de 2018, après l'effet produit par deux premiers malicieux morceaux de « pop urbaine » – *La Loi de Murphy* (4,8 millions de vues sur YouTube), *Je veux tes yeux* (plus de 1 million depuis le 31 janvier) –, la pianiste et chanteuse bruxelloise Angèle s'est, elle, entichée de hip-hop après être passée par les cases jazz et chanson. Longtemps plus proche de son père, le chanteur rock Marka, que de son frère Roméo Elvis, figure de la nouvelle vague rap belge, elle a appelé le hip-hop à la rescousse en composant ses premières chansons : « *J'avais peur d'être trop mielleuse, trop petite fille ou trop intello. J'ai demandé conseil à un rappeur bruxellois, Vence Hanao, dont j'admire la singularité poétique. Il m'a incitée à jouer avec les sonorités des mots du quotidien et à parler de la vraie vie.* »

« *Le rap est une forme que tout le monde*

*peut s'approprier sans complexe* », estime Arthur Teboul, dont la plume et la voix éraillée donnent des ailes au groupe Feu! Chatterton. Le deuxième album des Parisiens, *L'Oïseleur* (9 mars), porté par un lyrisme électrique, laisse peu transparaître la marque des musiques urbaines, à l'exception de *L'ivresse*, sous influence des rappeurs Migos et Young Thug, originaires d'Atlanta (Géorgie). Mais ce passionné de littérature et de chanson rappelle que ses mots sont venus à la musique par le biais des concours de slam. « *Alors que dans la pop la forme prime souvent sur le fond, rap et chanson ont en commun le besoin de "dire quelque chose"* », souligne cet admirateur de Barbara et de Booba, de Bashung et d'Oxmo Puccino.

#### « UN ORDI ET UN PEU D'INSPIRATION »

Pop et chanson d'aujourd'hui sont autant marquées par le verbe et les instrumentaux que par le mode de production des musiques urbaines. « *Avec un ordi et un peu d'inspiration, on peut dire ce qu'on a sur le cœur* », constate Arthur Teboul, qui dit aussi s'inquiéter de l'abandon de l'instrumentation classique et de l'uniformisation pouvant résulter du recours systématique au home studio. Simon Rochon Cohen a plutôt vécu comme une libération les progrès de l'informatique musicale. Après avoir écumé les





► 11 février 2018 - N°22732

# CULTURE

## MUSIQUE

### Thérapie Taxi s'épanouit à Pigalle

DANS LEUR CURIEUX PATRONYME, *Thérapie Taxi*, retenez la thérapie. Le chanteur à la moustache de gondolier qui fait chalouper la salle est un fan absolu d'Irvin Yalom, le psychanalyste et romancier américain. « *Le thérapeute doit prendre en compte tout ce que qu'il met dans l'échange. L'ici et maintenant...* », dit notre homme. Et c'est exactement ce qu'il fait en concert : l'ici et maintenant. Une générosité de soi qui pousse Raphaël Zaoui, alias « Raph », à inviter la moitié de la salle à le rejoindre sur scène au milieu des volutes de chaleur et d'électricité. Le sacre de l'autre comme un antidote à la solitude : la salle de La Maroquinerie, à Paris, transformée en un de ces tableaux de Delacroix qu'« Adé » trouve sublimes.

Adé, c'est la fille. Licence d'histoire de l'art à la Sorbonne. Déhanchée. Cheveux châtain. Yeux clairs. Frère soprano qui vous chante *Va te faire enc*, salope avec un air de biche ennuyée. Adélaïde Chabannes de Balsac. Le père, architecte, peintre, ex-punko-art, a biberonné ses filles à l'art pendant que la mère, décoratrice, bossait chez Ralph Lauren. A 22 ans, elle habite toujours chez ses parents, bonne élève le jour, fêtarde la nuit. « *Moi, je vomis les mots, s'amuse Raph. Adé, elle a des colères froides. Si tu lui demandes de faire la gueule sur scène, elle est parfaite. On l'a surnommée "Gradur".* »

Renaud, le troisième du groupe, acquiesce en rigolant à l'évocation du rappeur de Roubaix. Il est l'homme-orchestre, basse, console de l'ordi, synthés... Ça ne le gêne pas, Renaud Bizart, le gamin de

Villepinte, de rester à l'arrière du trio. Avec sa coupe peroxydée, il a longtemps fait les poubelles pour se nourrir. On appelle cela le freeganisme. Manger végétarien en récupérant la nourriture là où elle est gâchée. « *Une sorte de hacking de la vraie vie* », dit-il de sa voix calme alors qu'on les retrouve dans un rade accroché à Montmartre.

#### Un quartier, un mode de vie, une mythologie

Pigalle, leur cri de ralliement. Le lieu de la fête, des bouts de la nuit, des ivresses sans fond et des retours en taxi qu'ils chantent sans fin. Un quartier, un mode de vie, une mythologie. « *Pigalle, c'est un entre-deux, un concentré de plein de choses très fortes, à la fois le lieu de la classe parisienne et du bordel, s'enthousiasme le lyrique Raph. Il y a ici une odeur de liberté. De même que les rappeurs "errepézèdent" leur quartier, nous, on défend Pigalle.* »

Errepézèdent ? « *Rpx : "représentent" en langage SMS* », souffle Adé avec sollicitude. Et les voilà partis dans la liste infinie des lieux de perdution : « *Le Carmen, La Machine du Moulin-Rouge, le Rouge Pigalle, le Brakadabar à Barbès, le Pile ou Face – un peu le QG des bourges... A L'Orphée, c'est tout ou rien, on a assisté à des soirées incroyables où les putes du quartier venaient chanter...* »

« ... Et puis on va au Sexodrome, acheter du poppers. » Rires de nouveau. Les paradis artificiels et l'abus d'alcool brandis en rock attitude. « *Ces choses qu'on raconte, on les vit, comme les rappeurs. Il y a*

*dans le rap cette sincérité, cette manière de poétiser la vie. Et c'est ce qu'on essaye de faire : dire les choses directement. Sinon, le rock, c'est comme l'art contemporain, il y a un moment où tu ne sais plus si c'est hyper puissant ou complètement vide.* »

On ne naît pas Pigalle, on le devient. Adé est montée de la Madeleine. Renaud a débarqué de cette banlieue nord où la ville se dissout dans la glaise betteravière. Raph, lui, est venu à Paris après le bac pour faire une école de journalisme. Mère psy à Avignon. Père musicien et danseur klezmer à Paris. « *Mon père, c'est une star ! Mais si ! Tu le connais... La danse de Rabbi Jacob avec Louis de Funès, c'est lui* », ironise-t-il. C'est son honnêteté qui prend au dépourvu. Sa liberté d'expression. Enfance en Provence. Abus de pétards, deux ans de crises d'angoisse. « *C'est en allant voir un film de Woody Allen au cinéma Utopia que j'ai pu mettre un nom sur ce que je vivais. J'avais 17 ans. Après, mon daron m'a dit : "prends une guitare et écris des trucs..."* »

On a du mal à imaginer l'agoraphobe derrière ce type qui, sur scène, saute dans tous les sens, se désape et fait tourner des bouteilles de rhum pour chauffer la salle. « *Pourtant, c'est logique, tu rattrapes des choses, tu as faim de devenir un monstre social, dit-il. Là, je dirais qu'on a trois ans devant nous. Je vais peut-être pouvoir arrêter mon boulot de pion.* » ■

LAURENT CARPENTIER

Hit sale, de *Thérapie Taxi*, 1 CD Panenka Music



Thérapie Taxi, en octobre 2017. JULIE GANA



# Voix à suivre

Ils font bouger les lignes de la chanson française. Clara Luciani, Eddy de Pretto, Therapie Taxi et Angèle mélangent les genres pour créer leur propre style. Ils devraient marquer l'année 2018.

Par Tanneguy de Kerpoisson et Jean-Romain Blanc, photos William Beaucaudet.

## EDDY DE PRETTO

Né à Créteil, 28 ans.  
Album *Cure*, le 2 mars.  
Concerts En tournée dans toute la France, notamment à l'Olympia, à Paris, le 6 novembre.

## CLARA LUCIANI

Née à Marseille, 25 ans.  
Album *Le 6 avril*.  
Concerts Au festival Mythos, à Rennes, le 20 avril, au Printemps de Bourges le 28 avril et à la Gaîté lyrique, à Paris, le 11 octobre.

## ANGÈLE

Née à Bruxelles, 22 ans.  
Album *Fin 2018*. Deux titres disponibles sur Internet - *La Loi de Murphy* et *Je veux tes yeux*.  
Concerts Au Printemps de Bourges le 26 avril, au Trianon, à Paris, le 22 mai, et aux Vieilles Charrues, à Carhaix, le 22 juillet.



**A**gés de 22 à 31 ans, ils arborent des looks travaillés et mélangent tous les genres musicaux. Dans leurs morceaux, on entend du hip-hop, de l'électro, de la pop, assaisonnés d'une bonne dose de provoc. Loin de Louane, Vianney ou Juliette Armanet, qui excellent au piano-voix ou dans les ballades à la guitare et s'inscrivent dans la grande tradition de la variété française. Ils s'appellent Eddy de Pretto, Angèle, Clara Luciani et **Thérapie Taxi** et bousculent les codes. Ces quatre révélations ne se connaissent pas ou très peu. Pourtant, elles appartiennent à la même mouvance. Leur petite révolution a déjà commencé. Pour preuve, Eddy de Pretto était nommé dans la catégorie « révélation scène de l'année » aux Victoires de la musique, vendredi 9 février. A la différence de leurs parents, ces quatre-là ont construit leur culture musicale loin des vinyles et des CD. Comme tous ceux de leur génération, ils écoutent de la musique sur leur smartphone. Grâce aux plateformes de streaming musical, ils sont devenus accros aux playlists, des sélections de morceaux de tous styles et de toutes époques. Dans les téléphones de nos jeunes musiciens, on trouve donc, pêle-mêle, de la new wave avec The Cure, de la variété française avec Barbara et du rap avec Booba. Cet éclectisme, ils l'appliquent à leurs propres compositions. Eddy de Pretto, 28 ans, emprunte au hip-hop son phrasé, à la pop, ses refrains entêtants et à la chanson, ses textes émouvants. Clara Luciani, 25 ans, mélange rock psychédélique et sonorités disco. « Dans cette nouvelle vague, on peut également intégrer le Nantais Voyov ou la rappeuse Aloïse Sauvage, rappelle Alex Jaffray, chroniqueur musical à "Télématin", sur France 2. Ce qui est étonnant ici, c'est qu'on a affaire à une génération "spontanée". Ces jeunes ne se connaissent pas, ils viennent de coins différents, mais sont tous animés par la volonté d'innover. »

### Insolents et sans tabou

Ce son neuf, ces jeunes artistes l'ont fabriqué avec leur ordinateur. Au placard, les guitares. Ils composent sur Garage Band ou Ableton Live, des logiciels de production musicale dans lesquels sont préenregistrés des centaines d'instruments. Avec son clavier, la Belge Angèle, 22 ans, peut ainsi jouer de la basse et de la batterie, qu'elle ne pratique pas dans la vraie vie. « Je n'ai jamais eu besoin d'avoir un groupe et un garage pour répéter. J'ai composé mes premiers morceaux toute seule, chez moi. » « Ils ont vraiment tourné la page de la création acoustique, confirme Alex Jaffray. Grâce aux machines, leurs œuvres sont épurées, léchées, rythmées. On croirait parfois entendre le son des DJs. »

Ces créateurs se réclament aussi héritiers de la musique urbaine. Certains ont même composé avec des rappeurs : Clara Luciani a chanté avec Nekfeu sur le titre *Avant tu riais* et **Thérapie Taxi** s'est offert les services du très branché Roméo Elvis sur son tube *Hit Sale*. Leur mode d'expression s'en ressent. Ils chantent en français et n'hésitent pas à choisir des mots outranciers et vulgaires. « Tu chiales comme une merde, tu pries pour que j'te reprenne amen », chantent sans rougir les **Thérapie Taxi** dans leur single *Salop(e)*. « Ces artistes n'ont aucun tabou, ils sont dans l'insolence », s'enthousiasme Didier Varrod, ancien



Inconnue il y a encore quelques mois, la Belge Angèle totalise près de 5 millions de vues pour son clip « La Loi de Murphy ».

**« J'ai composé mes premiers morceaux seule, chez moi »**

Angèle, 22 ans



Eddy de Pretto, dont le premier album sortira en mars, navigue entre hip-hop et chanson.



**« On essaie de faire la jonction entre la musique pointue et la pop, comme Stromae avant nous »**

Le groupe **Thérapie Taxi**

ils peuvent se constituer une communauté de fans avant même la sortie de leur album. Passés experts en la matière, les membres du groupe **Thérapie Taxi** postent clips vidéo, photos de concerts et articles de presse sur leur compte Facebook. Inconnue il y a encore quelques mois, Angèle totalise près de 5 millions de vues pour son clip *La Loi de Murphy* sur YouTube. Une belle performance quand on sait que la jeune Belge n'a pour le moment diffusé que deux de ses compositions.

### Proposition artistique globale

Cet engouement ne doit rien au hasard. Angèle a fait appel à Charlotte Abramow, une jeune photographe belge, pour réaliser sa vidéo. Une mise en scène décalée, où la chanteuse s'emmitoufle dans une couette aux imprimés « sushi » et danse dans une laverie. Emilie Yakich, directrice du Chantier des Francos, branche des Francofolies de La Rochelle qui s'occupe du développement de jeunes musiciens, n'est pas étonnée : « Ces artistes débarquent avec une proposition globale qui dépasse le simple cadre de la musique. Ils com-







# Thérapie Taxi sans inhibitions

**Le trio parisien sort un premier album aux textes aussi crus que ses compositions sont lumineuses.**

Cette chronique ne suffirait pas à citer tous les jeunes artistes français qui apparaissent en ce moment. Par comparaison avec l'ébullition actuelle, la French Touch n'aura été qu'un frémissement, une goutte de bière sur platine brûlante. Même si les beats electro affluent, le dancefloor n'est pas la préoccupation du moment. Cette vague «French Pop» acidulée est bien plus attachée à la mélodie, à la voix. Chanson oblige et textes (heureusement) souvent en français, l'export est forcément plus difficile que dans les années 90. Qu'importe, difficile de ne pas se réjouir du tsunami créatif actuel aux allures de grand remplacement, forcément un peu cruel. Et qu'importe que la qualité soit inégale. Reste à espérer qu'il y aura demain autant de deuxièmes albums que de premiers aujourd'hui, ce qui n'est pas gagné vu le côté Kleenex de l'époque.

Thérapie Taxi est typique de cette nouvelle scène, aussi emballante qu'exaspérante. Un trio parisien dans l'air du temps, porté par Adé, une chanteuse à la voix fraîche, et Raph, à la guitare, qui chante lui aussi plutôt bien. Ils se sont fait remarquer en 2016 avec une vidéo choc, *Salope*, non reprise en 2017 sur leur premier EP (pourtant assez dessalé lui aussi) de peur que les paroles («*Va bien te faire enculer, salope*», ce genre) ne focalisent l'attention. Un titre présent sur cet album dans une version efficacement réarrangée et amputée d'une ligne qui associait bêtement MST et «partouze de gays».

Hymne à l'amour de la génération YouPorn, plus fleur bleue qu'il n'y paraît, *Salope* est un des nombreux hits potentiels que Thérapie Taxi semble capable de pondre à la chaîne. Collection de chansons d'aujourd'hui,

l'amour et le sexe à fleur de peau, l'obscénité du vocabulaire s'opposant à la luminosité des compositions, *Hit Sale* ressemble à un mélange entre Fauve – pour le côté générationnel, désabusé et clivant – et Sexy Sushi – pour la dimension crue et parodique, qui va certainement faire un carton en salle et en festival. Ceci dit, et au-delà de son côté «symptôme de son époque», cet album de Thérapie Taxi est franchement efficace et agréable à écouter.

**ALEXIS BERNIER**



**THÉRAPIE TAXI**

*Hit Sale*

(Panenka Music)

## **Vous aimerez aussi**

**LIO**

*Pop Model* (1986)

Musicalement, la filiation «pop sautillante en français» est assez évidente et puis il y a le côté «pas froid aux yeux». Mais pour les textes c'est un peu comme si on passait d'*Emmanuelle* à un porno gonzo.

**CLÉA VINCENT**

*Retiens mon désir* (2016)

Cette ingénue est plus «funky» et «tropicale» que Thérapie Taxi, mais elle partage une désarmante «fraîcheur d'aujourd'hui».

**LOMEPAL**

*Flip* (2017)

Mi-rap, mi-chanson, cet ex-skateur qui n'a pas peur d'afficher son hypersensibilité est typique du «flip» actuel.

# Pop débridée

**Electro-pop.** Pas besoin d'avoir 20 ans pour aimer le premier album de Thérapie TAXI. Certes, Adé et Raphaël, les deux voix, chroniquent leur vie de jeunes Parisiens, à faire la fête avec excès, draguer, entre dérapages et déceptions. Leurs chansons libérées peuvent déranger avec des paroles crues et trashes (comme cet échange d'insultes post-rupture dans *Salop(e)*), ou cette ode aux paradis artificiels dans *Crystal Memphis*). Mais derrière la provoc, c'est terriblement entêtant et rafraîchissant. Acidulé, pimenté, amer... Si Thérapie TAXI était un plat, il serait thaï ! L'electro-pop légère du quintette et le chant en français sont dans la lignée de La Femme. Ajoutez-y une pointe de rap quand Romeo Elvis leur rend visite sur leur single *Hit sale*, des rimes, de bonnes punchlines, des tubes club, des balades ensoleillées et une bonne dose de cynisme et d'humour. Assez irrésistible et parfait en défouloir. Un phénomène à suivre en 2018. (Nadine Boursier)





# SENON LONGUEUR D'ONDES

sur la même

• & AUSSI : PIGALLE • ROMAIN HUMEAU • ARTHUR H • JULIEN SAGOT •

POP, SEX, ROCK & ROLL  
• THERAPIE •  
**TAXI**



LE DÉTONATEUR  
MUSICAL

N°84 HIVER 11/10

**GRATUIT**



POP, SEX, ROCK & ROLL  
• THERAPIE •  
**TAXI**

Un an après son apparition et un premier EP remarqué, Therapie Taxi est déjà devenu plus qu'un groupe, quasi un phénomène de société. Il faut dire que le trio, par ses textes sulfureux, a réussi à déchaîner les passions sur le Web. Leur premier album attendu au tournant ne manquera pas, à coup sûr, d'exciter les esprits et d'alimenter les polémiques.

**G**roupe emblématique de l'uberisation de la société pour les uns, nouveaux petits génies pop pour les autres.

**Thérapie Taxi** suscite les débats et les controverses, ce qui est déjà un sacré atout dans sa manche. À l'intérieur même des rédactions musicales, les avis sont

Adélaïde, Raphaël et Renaud font preuve d'une grande sagesse pour des garçons et fille de leur âge (à peine 25 ans en moyenne) et acceptent avec une grande humilité les critiques, même les plus blessantes : « Cela ne fait pas forcément plaisir mais on les comprend. Nous l'acceptons. Cela fait partie du métier. Autrefois, dans la presse musicale, tu trouvais des avis positifs comme négatifs. Aujourd'hui, tu n'as plus que des articles élogieux. Encore heureux qu'il y ait des gens qui critiquent ton travail. Lorsqu'un journaliste n'aime pas un truc, il n'en parle pas, c'est dommage. C'est sain qu'il



ils décrivent ainsi l'éco de leur génération de la manière la plus juste qui soit, souvent crue, parfois presque violente, mais sans la moindre volonté de provoquer. "Crystal Memphis" pourrait ainsi passer pour une apologie de la cocaïne mais il n'en est rien. Le morceau est juste le reflet de notre société. « Il n'y a pas de choses que l'on n'assume pas. Ce morceau est léger et il n'y a pas de sous-texte dedans. On décrit juste le réef. De la coke, il y en a dans les soirées. Nous ne sommes pas des moralisateurs. Nous ne jugeons pas. Chacun fait comme il veut et comme il le sent. Pour les drogues, chacun doit faire avec son équilibre interne. Il suffit d'être bien avec soi-même pour bien gérer les choses. On fait chacun la fête à notre manière avec plus ou moins de drogues. »

Le groupe avoue d'ailleurs continuer de beaucoup sortir, de s'amuser mais ce premier album n'est pas, loin de là, le disque de nuits et de débauches que l'on aurait pu imaginer. Il est au contraire plus sombre, plus tristé, avec une gravité que ne laissait pas supposer leur EP. Les membres du groupe avouent d'ailleurs avoir écrit certains morceaux dans un but thérapeutique. Les titres autour des soirées arrosées ne parlent d'ailleurs pas toujours du côté joyeux de celles-ci mais plutôt des lendemains difficiles, de ses queues de bois du petit matin, à l'instar de "Zorba" ou dans une moindre mesure "Cri des Loups". « On voulait donner plusieurs dimensions à l'album à l'instar de ce que nous avons fait sur notre quatre titres : une qui tournerait autour de la fête, une autour de l'amour et une dernière sur la déconne. Celle-ci aurait été à l'image du morceau "Jean-Paul" sur l'EP mais elle n'a pas fonctionné. On avait plusieurs titres dans le genre mais ça ne collait pas avec le reste de l'album, ça manquait de profondeur. C'est dommage parce qu'il y avait un titre très marrant sur lequel je raconte que je n'arrive plus à bander et où l'on entend des voix mystiques disant : « Oh mon fils, tu ne pêcheras plus jamais. » Mais on avait peur que les gens ne captent pas le second degré. On l'a laissé de côté du coup. »

Cela n'empêche pas le groupe de parler énormément de sexe mais justement d'un sexe pas toujours joyeux, à l'image de "PVP", morceau à la cruauté mordante digne des plus grands rapports sadomasochistes. Ragnesi raconte : « J'ai écrit ce morceau en réaction à un truc qui m'est arrivé et qui m'avait vraiment foutu les boules. C'est le dernier morceau que l'on a écrit pour l'album. Il a été mis une semaine avant le mix final mais c'était important pour moi qu'il soit dessus. On parle ici des relations actuelles qui sont de plus en plus libres avec un rapport à la jalousie très particulier. »

C'est dans cette dimension sexuelle que le groupe se révèle important à l'heure de l'affaire Weinstein, du renouveau féministe, des débats sur le patriarcat et d'une société queer qui risque de balayer les vieux tenants d'un ordre rétro, poussiéreux et daté. Comme le dit le groupe lui-même, les réactions auraient sans doute été différentes si cela n'avait pas été Adèle qui poussait la voix sur "Salope" mais l'un des deux garçons. On sait ce qu'il en a été pour Dreisan avec un titre du même acabit... « C'est important que les femmes puissent avoir les mêmes lyrics que les mecs. C'est comme ça que les meufs s'expriment dans la vraie vie. Quand c'est une meuf qui dit "J'ai envie de te baiser", cela change tout par rapport à un mec qui le dirait. Aujourd'hui, il y a tout un mouvement de rap féminin avec des paroles très crues qui nous intéresse beaucoup. »



Le groupe soutient d'ailleurs totalement le mouvement qui a été créé spontanément par les femmes au moment de l'affaire Weinstein et approuve l'initiative Balance ton porc : « Tout ce qui s'est passé à ce moment-là est important.

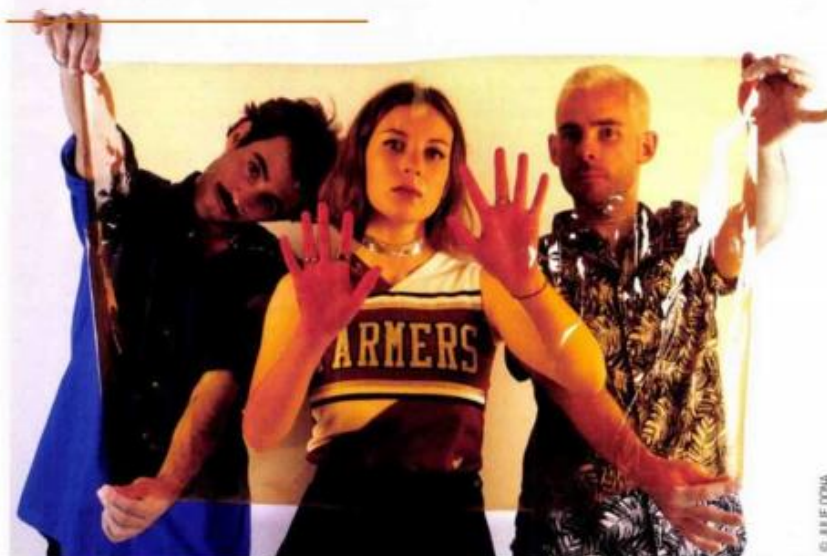
Cette liberté de parole est primordiale. Ce mouvement est un mouvement de libération. C'est une bonne chose que les filles, les femmes disent ce qu'elles ont sur le cœur. Tout cela amène à un progrès évident pour la société, pour les nouveaux rapports femmes/hommes. Lorsque l'on a vu Florence Darel à la télé, la rage qu'elle avait pour balancer tout ce qui lui avait pesé depuis trop longtemps, cela nous a marqués. » Le trio assume pleinement cette mutation avec des rôles parfois inversés entre la femme et l'homme, à l'instar de la pochette de l'album où les deux garçons semblent cabossés par la vie alors que la femme semble être toute puissante. « On a voulu cette pochette car elle interroge sur la place des sexes. Cela nous intéresse de créer le flou autour du genre. » Malgré ce positionnement féministe voulu et assumé, le groupe avoue que tout n'est pas aussi simple dans les interprétations possibles faites par le public. « Les choses peuvent toujours être mal comprises. Par exemple, certains ont trouvé notre morceau "Hit sale" misogynie alors qu'il est tout le contraire. C'est l'histoire de la soumission d'un homme vis-à-vis d'une femme. Il se fait même violer par elle à la fin. » Le groupe souhaite d'ailleurs qu'il y ait différents niveaux de lecture possibles sur ses textes comme avec "J'en ai marre" qui peut être lu comme la déclaration d'une fille annonçant à son mec son ras-le-bol des hommes pour devenir lesbienne ou comme un "J'en ai marre de la dépression" !





► 1 février 2018 - N°109

# ► Sexe, drogues et Therapie Taxi



© JULIE DONA

Après avoir fait exploser les compteurs de YouTube avec la vidéo de "Salop(e)", le trio Thérapie Taxi dévoile Hit Sale, son premier album pop et générationnel, où il est beaucoup question d'amour, d'humour, de drogues, d'alcool et de sexe. La vie, la vraie.

PATRICE BARDOT



e n'est qu'une simple répétition. Pourtant, la force qui se dégage de Thérapie Taxi est tout simplement sidérante. Une énorme machine à danser. Même dans le sous-sol impersonnel d'un immeuble néo-eighties du XI<sup>e</sup> arrondissement de Paris où est localisé leur studio de répète, partagé avec plusieurs formations, on ne roule pas encore sur l'or chez TT. Mais la sortie de son premier album va sans aucun doute accélérer la trajectoire d'un

groupe que l'on a découvert en septembre 2016. Comme chaque année à la même époque, Jean-Louis Brossard, le légendaire directeur artistique des Trans Musicales de Rennes, convie la sphère médiatique à venir écouter, le plus souvent via YouTube interposé, les artistes qu'il a sélectionnés pour agiter les scènes rennaises le mois de décembre suivant. Et désormais depuis plusieurs années, il s'agit à 90% de groupes dont le journaliste, pointu ou pas, n'a jamais entendu parler. Une belle performance ceci dit en passant. C'était bien entendu le cas de Thérapie Taxi, dont Jean-Louis nous présente le titre d'introduction avec une forme d'avertissement, à vrai dire très troublant : "Je vous montre le clip de leur titre 'Salop(e)', mais il ne figure pas sur leur premier EP, car il est tellement fort qu'il ferait beaucoup trop d'ombre aux autres morceaux." Difficile de nous intriguer davantage. L'affaire n'est pas banale : un groupe inconnu (ou presque...) se prive volontairement de ce qui est a priori sa plus grosse cartouche.

## HISTOIRES DE SALOP(E)

Quand on connaît la concurrence féroce qui règne aujourd'hui sur la scène française, on a hâte d'entendre ce fameux "Salop(e)". Et

"Ne faites pas ça, vous allez vous fermer toutes les portes." Elle avait peur qu'on se tire une balle dans le pied alors que l'on n'avait même pas vraiment démarré. Une crainte cependant infondée qui n'a pas empêché "Salop(e)" de tracer son chemin sur les réseaux sociaux (plus de 450 000 vues YouTube à ce jour), d'être un des grands moments scéniques de Thérapie Taxi et un peu le plus bel exemple de cette écriture particulière, entre provoc et tendresse. Adé chanteuse et coauteur : "Nos textes, c'est du langage naturel, c'est venu tout seul. Ça nous ressemble, si on a envie de dire quelque chose, on ne va pas tourner en rond pendant trois heures. Mais il n'y a rien choquant, les gens s'expriment au quotidien de la même manière que nous dans nos chansons. On fait en sorte que cela ne te gratte pas l'oreille, que ça fonctionne avec une mélodie. J'ai l'impression aussi que 'Salop(e)' sur fond de rap serait plus passé inaperçu. Quand tu écoutes Skyrock il y a des textes très chauds." Son complice poursuit : "Évidemment avec 'Salop(e)', on nous a beaucoup parlé de vulgarité. Mais le fait qu'il y ait une mélodie évite à mon sens justement cet écueil. C'est pareil sur un titre comme 'PVP' où Adé dit 'je rêve de l'éclater' en racontant une histoire de mec qui la trompe avec une autre nana. On a des mis des espèces de synthés ultra-pétillants, c'est un peu 'j'ai trop envie de te défoncer la gueule et de bien te niquer la race', mais elle le dit avec le sourire."

## RIRES ET CHANSONS

Important le sourire, voire le rire, chez Thérapie Taxi, mais surtout pas le seul élément moteur. Raph : "Si tu ne fais que te marrer en écoutant un album, tu n'apprécies plus le fait de te marrer." Et c'est bien ce qui frappe à l'écoute de ce premier album Hit Sale, justement balancé entre légèreté et humour comme "Superstar" ou "Crystal Memphis" taillés pour la teuf, et une certaine profondeur mélancolique à l'image de "Transatlantique", "La Proue" ou "Zarba". Un manifeste pop à la fois organique et électronique, où le phrasé percutant des chanteurs flirte parfois avec le hip-hop. Pas

# Track by track

Du tac au tac, Adé et Raph racontent *Hit Sale*. Mais qui dit quoi ?

• "Hit sale"

La tentation, la frustration, le désir. C'est comme une voie de sortie.

• "J'en ai marre"

La frustration. Reprendre les choses en main. Une des chansons les plus classes de l'album. Apprendre à dire non, à la dépression, à l'amour qui ne te veut pas. Apprendre à faire des choix.

• "Cadence"

C'est une meuf qui voit un mec en boîte, et elle lui dit qu'elle a envie de le baiser : tu es à LaPlage du Glazart, il y a un mec qui est dans un transat, tu as tes petits lolos qui s'agitent, mais comme tu es une meuf, tu n'oses pas aller le brancher.

• "Marlboro Bled"

Renaud vit à Pantin, et en bas de chez lui, il y a des mecs qui vendent des clopes et qui disent sans arrêt *"Marlboro bled, Marlboro bled"* et on voulait faire une chanson là-dessus.

• "Coma idyllique"

C'est le cercle vicieux. Pourquoi je suis là ? Pourquoi je fais la fête ? Est-ce que je m'amuse vraiment ? Oui, je m'amuse vraiment, mais quel est le sens de tout ça ?

• "PVP"

C'est au sujet du polyamour : comment tu gères la jalousie ? Comment tu essaies d'être honnête avec quelqu'un qui ne te satisfait pas pleinement. Comment gérer tout ça.

• "Transatlantique"

C'est une chanson d'amour que j'avais écrite alors que je n'étais plus avec mon mec. On avait dit qu'on irait au Brésil, je rêvais d'y aller, et je n'écoutais que de la musique brésilienne donc c'était à la fois sur le pays et sur mon ex. Même si je ne parle pas clairement de lui.

• "Salop(e)"

Tout a été dit.

• "La preuve"

Le pendant masculin de "Transatlantique". Pour mon ex qui a été mon premier et le seul amour de ma vie jusqu'à présent. Le souvenir d'un été où tout était simple.

• "Superstar"

Un soir on s'est fait virer de boîte par un videur extrêmement violent. J'ai cru que j'étais super forte, donc j'ai voulu le tabasser, mais ce sont Raph et Renaud qui se sont fait taper. J'ai détourné ça en truc plus rigolo. Sinon, ce n'était que juste rageux.

• "Crystal Memphis"

La chanson la plus légère de l'album, où on raconte que l'on prend de la coke et des ecstas avec les potes et on s'éclate. Le clip est tourné avec ma grand-mère Maya que j'aime beaucoup. Une très bonne actrice.

• "Cri des loups"

Elle synthétise le mieux ce que l'on fait : elle est électro, mais un peu rock, avec un gimmick qui revient, ça chante, c'est un peu cul, un peu violent, et ça fait danser. En live, c'est une de mes préférées, ça détonne.

• "Zarba"

Quand tu es bourré, tu mélanges les mots et je me suis dit que ce serait marrant d'écrire là-dessus. Mais sinon, c'est l'histoire d'un lendemain de redescente.

• "Anti Hit Sale"

Ma préférée parce que c'est celle qui me fait le plus de bien. Ce n'est pas nous qui chantons à la fin. C'est la sœur d'Adé et mes potes que j'ai enregistrés pendant la teuf d'anniversaire de mes 24 ans. C'est touchant que mes amis soient là pour partager un truc aussi personnel. Une belle conclusion pour l'album.

Chantier des Francos), Rock en Seine – les compos aussi, comme le premier EP *Coma idyllique*, qui construisent la réputation d'un groupe et agrandissent leur public qu'ils définissent majoritairement entre 16 et 25 ans, même s'ils sont *"épatés du nombre de vieux qui viennent à nos concerts, pour eux c'est un peu : allez ce soir, on s'en fout, on danse on s'éclate !"*.

## VOULOIR ÊTRE DANS L'AMOUR

C'est bien pour cela que l'on craque pour [Thérapie Taxi](#) et sa dimension "feel good", qui permet de mettre (momentanément, certes) un vent aux nuages qui obscurcissent trop souvent nos vies. Et bien entendu celle des plus jeunes qui tentent de trouver dans des *"rêves synthétiques où tout s'embrase"* les pistes pour éclairer leur avenir comme le chante Adé et Raph dans le troublant "Zarba" : *"On raconte ces espèces de nœuds de vie post-adolescents : 'Où suis-je dans la société ? Comment est-ce que je fais pour vivre loin de mes parents ? Comment je fais pour devenir un adulte ?' Alors tu prends de l'alcool, de la MDMA, et tu vas te dire : 'Ah maintenant, je suis bien.' Sauf que le lendemain, c'est deux fois pire. C'est une question de sensations pures, c'est juste bien de laisser le cerveau et de se dire : 'Je déconnecte, je ne suis plus là'."* Alors oui, ça parle de sexe chez [Thérapie Taxi](#), mais aussi beaucoup de drogues, alcool compris, mais d'une manière décomplexée, parce que l'utilisation de produits de synthèse est devenue quasiment le marqueur d'une génération. L'expression pour Raph d'une certaine volonté d'ouverture vers les autres : *"Quand il y a autant de gens qui prennent de la MDMA, cela*

*veut dire qu'ils veulent être dans l'amour. Il y a un truc générationnel parce qu'il y a une dérégulation générale des sens, on ne sait plus trop où on va et ce que l'on fait dans ce flot d'informations qui nous arrive en permanence. Aujourd'hui, tu es un peu pris dans la cisaie. Tu vis dans un monde où tu as été formaté pour consommer et être accro à ce mode de fonctionnement, même si c'est contre tes valeurs. On est donc dans une opposition constante entre ce que tu aimerais être, ce que tu aimerais transmettre, mais c'est difficile, voire impossible, de résister à la tentation de vouloir être dans la compétition, de vouloir gagner plus."* Un tourbillon qui va les toucher de plein fouet dans les prochains mois et dont ils prennent pleinement conscience pendant l'interview, lorsque le planning de leurs prochains concerts tombe en direct sur leurs boîtes mail et qu'ils se mettent à lire avec excitation la liste de leurs futures dates : *"Roubaix, Strasbourg, Belgique, L'EMB Sannois... Ah, le Rocher de Palmer à Bordeaux, Art Rock à St Brieuc... Super, on joue avec Lomepal !"* Seule déception pour Raph, le Sudiste né à Avignon, l'absence au planning d'une date à Marseille. On peut le rassurer, cela ne devrait pas trop tarder. 🐾

HIT SALE (PANENKA)

En concert le 15 mars à Roubaix (Condition Publique), le 22 à Strasbourg (La Laiterie), le 30 à Sannois (EMB)



# TRIBE

MOVE #1220

## THERAPIE TAXI

LIBERTÉS, SEXUALITÉS, DÉJANTÉS !

JARRE  
FRANÇOIS SAGAT  
BRUNO AUSSENAC  
« ARC-EN-CIEL IMMO »  
MESSIAS « DUPLEX »  
NATACHA « L'ÉCRAN POP »





## INTERVIEW

# THERAPIE TAXI

## LIBERTÉS, SEXUALITÉS, DÉJANTÉS !

Le groupe parisien déjanté et sans tabou **Thérapie TAXI**, constitué d'Adé, Raph et Renaud, est en passe de révolutionner le monde aseptisé de la Pop Française, en manque d'inspiration et qui tourne en rond. Inconnus hier, ces jeunes talents prometteurs (à peine sortis de l'adolescence) sont aujourd'hui pressentis comme la **relève de la nouvelle scène française**.

Après un premier EP 4 titres dévoilé en 2016 (incluant le single « Coma Idyllique » sur les soirées trop arrosées) et des passages remarquables sur scène (notamment aux Trans Musicales de Rennes), c'est l'effervescence médiatique autour de leur **premier album électro-rock « Hit Sale » (14 titres), disponible en C.D. & vinyle**.

Leurs textes (dans la langue de Molière) provocants, crus et débridés, qui s'inspirent de leur vie, cristallisent les attentes et les aspirations de la jeunesse actuelle, une génération perdue et désabusée qui se retrouve facilement dans les thèmes abordés : l'exutoire et explicite « Salop(e) », qui a fait couler beaucoup d'encre, « Crystal Memphis », ode sur les substances illicites...

Leur univers artistique (mélange d'électro-rock, punk... associé à leurs **poésies urbaines**) est comparé à d'illustres prédécesseurs : Étienne Daho, Serge Gainsbourg...

Après le tube en puissance « Hit Sale » **Feat. Roméo Elvis (rappeur belge), le nouveau single est « Cri Des Loups ».**

Mais **Thérapie TAXI** prend toute sa dimension en live : après une première date complète, preuve de l'engouement actuel, ils seront **mercredi 6 Juin à La Cigale (Paris)**.



**Vous vous êtes rencontrés grâce à une petite annonce ?**

**Adé :** Exact. Raph et moi avions passé une petite annonce chacun de notre côté. Un jour, un mec me laisse un message vocal me demandant de venir chez lui suite à l'annonce. Je ne sais pas ce qui m'a pris, mais j'y suis allée ! Un grand chevelu est venu me chercher au métro et m'a joué une chanson en yaourt anglais. J'ai tout de suite été bluffée. L'histoire commence comme ça. Renaud nous a rejoints par la suite.

puisse vraiment définir **Thérapie TAXI**, c'est plus le propos et la façon de dire les choses.

**« Nos chansons sont libres dans l'alcool, l'amour et la drogue ! »**

**Cela n'a pas été compliqué d'accorder vos goûts musicaux pour créer Therapie TAXI ?**

**Raph :** Ça a pris du temps. En fonction des gens que l'on a rencontrés et de nos envies qui ont évolué. Même là, rien n'est fixé. Il ne faut pas que ça le soit !

**Renaud :** Je ne pense pas que ce soit le style musical qui

Justement, parlons du fond !

**Adé :** C'est la vie basique des gens de notre âge.

**Raph :** C'est la liberté de nos chansons : elles sont libres dans l'alcool, l'amour et la drogue ! Tu peux parler d'amour en écrivant « Salop(e) » ou « PVP » et c'est d'autant plus touchant parce que c'est peut-être plus en rapport avec la réalité.

**Est-ce votre liberté de ton qui plaît tant aux gays ?**

**Raph :** Peut-être... C'est vrai que les soirées gays sont les plus libres que j'ai pu faire dans ma vie. C'est une communauté que je côtoie de par mes potes qui en font partie et j'adore, je m'y éclate trop.

**Adé :** On fait tous un peu gay dans notre genre ! Les gens croient que je suis lesbienne et ça ne me dérange pas du tout. Mais Raph se fait tout le temps draguer par des mecs. En même temps, il sort en boîte avec des créoles et du rouge à lèvres alors...

**Raph :** Sur Internet, un mec m'a envoyé « Send nudes » (NDLR : envoi des photos de toi à poil). D'autres me font des petits trucs marrants. J'aime bien entretenir ça.

**La première fois que vous avez joué « Salop(e) », c'était dans une soirée gay ?**

**Raph :** On doit beaucoup à cette chanson post-rupture, car c'est elle qui a attiré les regards, avec ses mots crus qu'on pense tous, mais qu'on n'a pas l'habitude d'entendre en chanson. Effectivement, la première fois qu'on l'a jouée en live, c'était pour une

**Y a-t-il une revendication Girl Power dans « Cadence » ?**

**Renaud :** Il n'y a pas une volonté de revendiquer quelque chose en particulier. On est ce que l'on chante. On dit des choses et on s'affirme.

**Adé :** « Cadence », c'est la meuf qui dit « J'ai envie de te niquer » à un mec dans une boîte. J'ai l'impression que les filles ne disent jamais ça. Même moi ça m'est arrivé de flasher sur un mec en boîte sans rien faire. Tu le mates pendant toute la soirée et évidemment il ne vient jamais, c'est toujours son vieux pote dégueu qui rapplique ! (Rires).

**Vous assumez aussi votre côté désabusé, très présent dans l'album !**

**Raph :** On est une génération très sarcastique et désabusée parce qu'on a eu accès à tellement d'informations. On a compris que la politique ne menait nulle part et que nous étions dans un monde d'enculés. Mais quand tu es dans un projet artistique, il y a un truc qui n'est pas désabusé, rien que dans ta démarche. C'est de là que viennent la profondeur et les histoires intéressantes à raconter pour que nous puissions tous





**Est-ce votre liberté de ton qui plaît tant aux gays ?**

**Raph :** Peut-être... C'est vrai que les soirées gays sont les plus libres que j'ai pu faire dans ma vie. C'est une communauté que je côtoie de par mes potes qui en font partie et j'adore, je m'y éclate trop.

**Adé :** On fait tous un peu gay dans notre genre ! Les gens croient que je suis lesbienne et ça ne me dérange pas du tout. Mais Raph se fait tout le temps draguer par des mecs. En même temps, il sort en boîte avec des créoles et du rouge à lèvres alors...

**Raph :** Sur Internet, un mec m'a envoyé « Send nudes » (NDLR : envoie des photos de toi à poil). D'autres me font des petits trucs marrants. J'aime bien entretenir ça.

**La première fois que vous avez joué « Salop(e) », c'était dans une soirée gay ?**

**Raph :** On doit beaucoup à cette chanson post-rupture, car c'est elle qui a attiré les regards, avec ses mots crus qu'on pense tous, mais qu'on n'a pas l'habitude d'entendre en chanson. Effectivement, la première fois qu'on l'a jouée en live, c'était pour une soirée gay : « L'Afterwork de KIKI ». On flippait un peu de la réaction du public, notamment avec la punchline « Tu te fais tourner comme une MST dans une partouze de gays », mais ils se sont tous marrés. C'est un excellent souvenir.

**Avez-vous parfois l'impression d'être « borderline » ?**

**Raph :** Hormis le titre « Salop(e) », je ne pense pas que nos textes soient tellement provoc. On dit les choses comme on a l'habitude de les dire en essayant d'avoir quelques images poétiques.

**Le thème majeur : ce sont les histoires d'amour !**

**Adé :** Notre album est composé de parties... C'est implicite. Les gens ne s'en rendent pas forcément compte. Le rose, c'est pour les chansons d'amour. Le bleu est plus axé sur le musical et la « rêverie ». Le jaune, c'est la teuf pour bouger son cul.

**Raph :** Le titre « Zarba », c'est la redescende de teuf, le lendemain de fête. Tu parles à l'envers parce que t'es trop bourré.

**Vous prônez la liberté sexuelle, mais n'avez-vous pas l'impression que la société recule ?**

**Raph :** Toutes les histoires de polyamour ou de bisexualité commencent à entrer dans les mœurs... mais c'est difficile de s'en rendre compte parce qu'on est à Paris. Dans d'autres coins, ce que l'on pense acté est loin de l'être. On revient doucement à une liberté sexuelle. Chacun fait ce qu'il veut et les délires qu'il a envie !

## « Les histoires polyamour ou bisexuelles entrent dans les mœurs ! »

**Album :** « Hit Sale » (Panenka Music/Wagram Music) en C.D. & vinyle.

**Extraits :** « Hit Sale » Feat. Roméo Elvis & « Cri Des Loups ».

**Concert :** mercredi 6 Juin La Cigale (Paris).

**Site Internet :** [www.facebook.com/therapietaxi](http://www.facebook.com/therapietaxi).

**Y a-t-il une revendication Girl Power dans « Cadence » ?**

**Renaud :** Il n'y a pas une volonté de revendiquer quelque chose en particulier. On est ce que l'on chante. On dit des choses et on s'affirme.

**Adé :** « Cadence », c'est la meuf qui dit « J'ai envie de te niquer » à un mec dans une boîte. J'ai l'impression que les filles ne disent jamais ça. Même moi ça m'est arrivé de flasher sur un mec en boîte sans rien faire. Tu le mates pendant toute la soirée et évidemment il ne vient jamais, c'est toujours son vieux pote dégueu qui rapplique ! (Rires).

**Vous assumez aussi votre côté désabusé, très présent dans l'album !**

**Raph :** On est une génération très sarcastique et désabusée parce qu'on a eu accès à tellement d'informations. On a compris que la politique ne menait nulle part et que nous étions dans un monde d'enculés. Mais quand tu es dans un projet artistique, il y a un truc qui n'est pas désabusé, rien que dans ta démarche. C'est de là que viennent la profondeur et les histoires intéressantes à raconter pour que nous puissions tous être touchés. Vivre ce moment fort ensemble n'est, pour le coup, pas du tout désabusé.

**Qu'est-ce qu'il y a de plus gay chez vous ?**

**Raph :** Faut pas déconner quand même. (Rires).

**Renaud :** Quand je suis alcoolisé, tout est gay chez moi ! (Rires).

**Raph :** Oui, quand il est bien bourré, il propose de sucer des bites à n'importe qui. C'est un peu gay ça...

**Adé :** Renaud se cherche.

**Renaud :** C'est juste qu'en matière de sexualité pour moi, il n'y a pas d'étiquette. Chacun peut être qui il est et peut faire ce qu'il veut avec qui il veut !

**Raph :** Moi, c'est vrai que j'aime bien -j'irais pas jusqu'à dire travestissement- mais j'aime bien parfois faire un peu ma folle, me transformer. J'aime aussi les fesses bien fermes des mecs, que j'aime choper.

**En insistant un peu, tu vas aller plus loin dans tes révélations !**

**Raph :** Possible... (Rires).

**Adé :** Je ne peux pas m'imaginer être lesbienne car les filles me saoulent. Par contre, je trouve le corps d'une fille bien plus beau que celui d'un mec. J'aime pas la bite. (Rires). J'aime bien m'en servir, mais je ne veux pas la voir.

**Renaud :** Alors qu'une bite, c'est incroyable ! Je sens qu'un jour tu pourrais tomber amoureuse d'une fille.

**Raph :** Je préfère les bites circoncises. J'aime pas les prépuces qui pendent.

Propos recueillis par Aurélien Noël  
Photographies : Julie Oona







## INTERVIEW

Par Joss Danjean

## THERAPIE TAXI

## LA VIE SANS FILTRE

De leurs débuts en Milky Way, devenu *Thérapie Taxi* (« *Thérapie* » pour la tragédie, « *Taxi* » pour la comédie, ndlr) avec des changements parmi ses membres mais toujours le même noyau dur, le groupe a publié « *Salope* », titre qui a littéralement mis le feu aux poudres et attiré l'attention des labels et d'un public qui ne cessera de grandir jusqu'à leur énorme « *Hit Sale* » (avec Roméo Elvis). Aujourd'hui, *Thérapie Taxi* livre son premier album, *Hit Sale*, dopé à la pop bubblegum et à la culture urbaine 2.0, le tout avec une décontraction naturelle et une bonne dose d'humour.



Avec *Thérapie Taxi*, vous apportez quelque chose de vraiment léger et frais dans le milieu pop-rock français d'aujourd'hui, c'est une volonté de votre part ?

**Adé :** La volonté de ne pas être chiant oui !

**Raph :** On a surtout envie de faire danser les gens. On ne parle pas de choses très sérieuses, juste de la vie ! On écrit souvent dans une humeur plutôt festive et c'est bien comme ça. « *Salope* », on l'a écrite en rentrant de soirée par exemple. Peut-être qu'on fera des choses plus tendres dans l'avenir mais pour l'instant ce qu'on sait faire, c'est être dans l'énergie pure.

**Adé :** On veut que les gens sortent en sueur et fatigués de nos concerts !

Il y a eu un premier EP l'an dernier et depuis on retrouve chez vous ce même style, cette pop abrasives qui semble sans limites et qu'il y a également dans l'album... On a l'impression que vous n'avez pas de filtres dans vos paroles de chansons ?

**Raph :** La question ne s'est jamais vraiment posée. Au-delà d'être abrasif, c'est brut avant tout.

**Adé :** Quand on écrit, on se plonge dans le morceau à fond sans se poser de limites.

**Raph :** C'est toujours plus intéressant de chanter des sentiments forts, ils sont toujours abrasifs, il faut chanter à vif. On a tendance à y mettre moins de poésie... Peut-être qu'on prend moins de recul, on écrit le truc sur le coup avec le cœur à vif.

**Adé : « On veut que les gens sortent en sueur et fatigués de nos concerts ! »**



Quitte à être un peu choquants ?

**Raph :** Pour « *Salope* » oui, mais pour le reste, franchement, je ne pense pas. Encore que ça ne me semble pas plus choquant que ça.

**Adé :** On ne met pas forcément les formes. C'est une chanson qui parle de sentiments, on est censés être poétiques mais on dit ce qu'on veut, tout simplement.

**Raph :** En écrivant, on essaie de créer des images et des histoires immédiates dans la tête des gens.

Comment on passe d'un EP à l'album ?

**Raph :** En fait, il n'y a que « *Coma Idyllique* » qui vient de l'EP. Quant à « *Salope* » et « *Crystal Memphis* » qui étaient déjà disponibles sur Youtube, on les a retravaillés pour l'album. Il y a trois ou quatre autres morceaux que l'on avait déjà, puis on a écrit. Dans ma tête, j'en avais environ vingt-cinq, qui sont passés à une vingtaine, pour terminer avec quatorze titres sur l'album. C'est un autre exercice, assez compliqué, on a toujours envie d'avoir plus de temps mais la deadline était plutôt serrée : on devait sortir l'album en octobre ! On a eu neuf mois pour le travailler en ayant une méthode assez fluide : on a pu explorer plein de pistes, revenir en arrière au besoin et même s'il n'y a que quatorze titres au final, il y a aussi plein d'autres pistes qui ne sont pas sur l'album.

Quand on lit votre bio qui commence par « *Raph qui sait jouer trois accords de guitare et habite Pigalle* » puis qu'on écoute votre album, on se dit que chemin parcouru !

**Raph :** On a beaucoup travaillé, que ce soit Adé, Renault ou moi. Il y a eu aussi le travail de réalisation / production d'Alexandre Zuliani qui a fait un super boulot en apportant plein d'idées. On est allés creuser les univers de chacun, creuser les titres, sans aller forcément au plus simple.

**Adé :** Alexandre Zuliani a donné une unité à l'album mais sans perdre les spécificités de chaque morceau car les maquettes portaient un peu dans tous les sens.





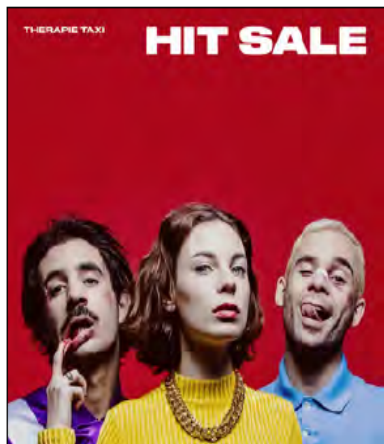


#### **THERAPIE TAXI à Paris (Maroquinerie)**

A peine quelques jours avant la sortie de leur tout premier album (*Hit Sale*, le 2 février), la formation Thérapie Taxi investira la Maroquinerie parisienne pour un concert spécial. Une grosse fête avec des guests est prévue pour célébrer cet événement si particulier pour le groupe, et on vous conseille de ne pas la manquer.

**Le 25 janvier**

## COUP DE COEUR



## THERAPIE TAXI « Hit Sale »

(Panenka Music/Wagram Music) Électro-Rock

À peine 2018 entamé que déjà de jeunes talents prometteurs se bousculent aux portes des charts. Preuve à l'appui, ce **groupe parisien déjanté et sans tabou composé d'Adélaïde et Raphaël** (rencontrés en 2013), suivis de **Renaud**. À peine sortis de l'adolescence, ils affolent le web à coups de vidéos super léchées et déclenchent l'hystérie lors de prestations scéniques (notamment aux Trans Musicales de Rennes). Leurs **textes** (dans la langue de Molière) **provocants, crus et débridés, qui s'inspirent de leur vie**, de soirées où l'on boit trop (« Coma Idyllique », extrait de leur 1<sup>er</sup> EP 4 titres) ou de paroles lancées à une ex (« Salop(e) »), apportent un sérieux vent de fraîcheur dans la sphère musicale française. Associez cela à **des tempos électro-rock qui swinguent et des refrains entêtants** et vous obtenez le parfait cocktail pour démarrer une année sur les chapeaux de roue ! **Après** le tube en puissance « Hit Sale » **Feat. Roméo Elvis** (rappeur belge), le **nouveau single** est « Cri Des Loups ». Disponible le **2 février** en C.D. (14 titres) & vinyle. Concerts : 25 Janvier La Maroquinerie & 6 Juin La Cigale (Paris). (P.C.).





Comme un Doliprane un lendemain de soirée, ce premier album de Thérapie Taxi arrive à point nommé ! Avec un son rock électro édulcoré, le groupe bouscule certains codes dans la chanson française grâce à un phrasé provocateur. Le titre *Hit solo* en duo avec Roméo Elvis au sommet de son art, pose le décor aussi malsain qu'attirant de ce disque. L'irrévérence des textes baffoue les interdits avec ses provocations (*Salopie*, *Coma idyllique*) et nous plonge dans une suite de titres plus accrocheurs les uns que les autres. Ici, la jeunesse noctambule se pavane, débambale, se débâche (*Crystal Memphis*) ou se déchire au son d'un synthé euphorisant et un peu désinvolte. Chaque morceau a un effet antalgique sur notre quotidien morose et fait l'effet d'une droite bien placée et rageuse qui atteint nos tympans. Un nouveau trio débausé et sans tabou qui n'a rien de docile. Excitant !

Quentin Hingrand



# Une bonne dose d'électro avec Thérapie Taxi

Troisième after de la semaine jeudi au Millésime de la chapelle Argence avec cette fois de la pop teintée de folk sur fond d'électro. À l'affiche : Thérapie Taxi, c'est-à-dire Raphaël, identifiable à sa fine moustache, et Adelaïde, accompagnés de Félix (guitare et claviers) et Renaud (batterie). Lorsque le concert a débuté, vers 23 h 30, il y avait une bonne soixantaine de personnes dans le public, certaines sirotant une coupe de champagne... à l'instar de Raphaël lui-même, qui en avait aligné plusieurs dans un coin de la scène et qui en a vidé une avant même d'attaquer le premier morceau! Mais après tout, dans « Nuits de Champagne », il n'y a pas

que le mot « nuit »... L'électro, aux afters, c'est une valeur sûre, et avec Thérapie Taxi, l'ambiance s'est d'entrée imposée. Au bout de seulement quelques minutes, les danseurs ont fait leur apparition devant la scène, preuve que cette fin de soirée était bien engagée. Pour ceux qui ont apprécié, indiquons que ce groupe, qui chante en français « la fièvre de la vie post-adolescente », sortira un premier album début 2018. R. L. ■



POP

# Thérapie Taxi

Premier album « énorme » d'un trio parisien furieusement contemporain.

**O.Br.**

Deux gars, une fille, de multiples possibilités. Thérapie Taxi a choisi une voie étroite et scabreuse. Pas inédite dans la chanson française (Gainsbourg, Lio, plus récemment Sexy Sushi ou David Courtin...), mais poussée loin sur ce premier album, au titre programmatique : Hit Sale. Hit, car la forme est ultra-pop, mélange entraînant de rock et d'électro sous influence 80's, chanté à deux voix (Raph, le père fondateur, et Adé, genre de femme-enfant perverse dont la voix rappelle l'ex-ingénue Camélia Jordana). C'est léché, acidulé, franchement irrésistible. Le fond est le plus souvent à contre-pied. Sale.

Des histoires tordues de corps, de fêtes, de drague, de baise, de cuites, d'amours 2. 0, de déprime, de haine des autres et de soi. Émergent, ici et là, une envie d'autre chose, un besoin de rêve et de tendresse. Les mots sont crus, violents, directs, parfois d'une vulgarité exceptionnelle, comme ceSalop(e), à ne pas mettre entre toutes les oreilles. Avertissement parental : explicit content. Le hit ne passera sans doute pas à la radio, mais qu'importe, il y a internet, les réseaux sociaux et les concerts, fiévreux (le 22 mars à la Laiterie). Furieusement contemporain.



Hit Sale(Panenka) ■



## Hit Sale Thérapie Taxi

*Panenka Music*

C'est l'album dont on devrait parler au début de l'année 2018. Le premier opus de Thérapie Taxi a tous les atouts en poche pour bousculer le paysage de la scène pop hexagonale. En 2016, un premier EP a permis de se faire une idée. Quelques singles un peu déjantés plus tard, le groupe est en passe de marquer durablement son territoire. Adé, Raph et Renaud nous proposent du son haut de gamme et quatorze titres aux confins de l'électro et du punk rock. On se met même à rêver de Sexy Sushi qui aurait troqué ses ordi contre des guitares en bois et des synthés aériens. Ou encore à une Lio version Snapchat. Vraiment il y a du talent chez ces jeunes gens.



## On parie aussi sur...

### LA PERLE NAKHANE

Ceux qui ont découvert ce Sud-Africain de 29 ans aux Trans Musicales de Rennes, dont il assurait la création, n'en sont toujours pas revenus. Nakhane ensorcelle avec son impressionnant premier album « You Will Not Die ». Il y a du Marvin Gaye et du Terence Trent d'Arby dans sa voix ultrasensible et gorgée de soul, du David Bowie et du Peter Gabriel dans sa musique électronique imaginative et intemporelle. Mais ce créatif de génie, romancier, comédien, danseur, est surtout unique.



Nakhane « You Will Not Die », BMG ; sortie le 16 mai

### SHAME À FOND

Ils ont beau s'appeler Shame leur rock est loin d'être honteux. Cinq jeunes Anglais qui osent ressortir les guitares, monter le son et hurler dans les micros, à l'heure du tout hip-hop. Il n'y a pas que de l'énergie dans ce premier album mais aussi des chansons, brutes, intenses et enthousiasmantes.

INSTAGRAM : @NAKHA.NAKHANE - FACEBOOK : NAKHANE



En concert en première partie de Florent Pagny au Casino de Paris du 30 janvier au 3 février, le 13 à Toulon, le 14 à Montpellier, le 15 à Aix-en-Provence...

E.M.E.B.

Shame « Songs of Praise », Dead Oceans ; en concert le 23 avril à Paris (Maroquinerie), le 17 mai à Bordeaux, le 20 à Lille.

### LIBRE THERAPIE TAXI

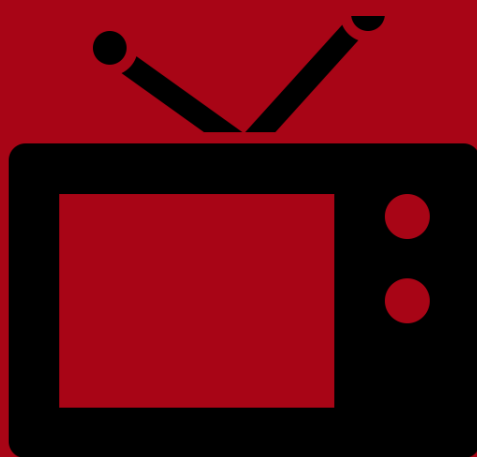
Le buzz branché accouche parfois d'une vraie sensation. C'est le cas de **Thérapie Taxi**, trio parisien looké, coloré et provocateur, mais surtout doué pour écrire des refrains pop accrocheurs, comme « Coma idyllique » et « Hit Sale », tube en devenir. Leur premier album réjouira les amateurs d'une électro pop libérée, épicée par une pointe de rap, de sexe et d'humour.

**Thérapie Taxi** « Hit Sale », Panenka Music, sortie le 2 février ; en tournée, dont le 6 juin à la Cigale.

### SUBTILE BARBARA PRAVI

Elle s'est d'abord montrée sur scène. L'an passé, Barbara Pravi était l'une des vedettes de l'excellente comédie musicale « Un été 44 ». Une présence et une voix que l'on va retrouver dans un premier album prometteur, « Dédé, Sarah et les autres », attendu courant 2018. Elle y montre que la variété peut être à la fois populaire et subtile, à l'écoute du faussement léger « Je sers » et de l'émouvant « Louis ». Une belle révélation.

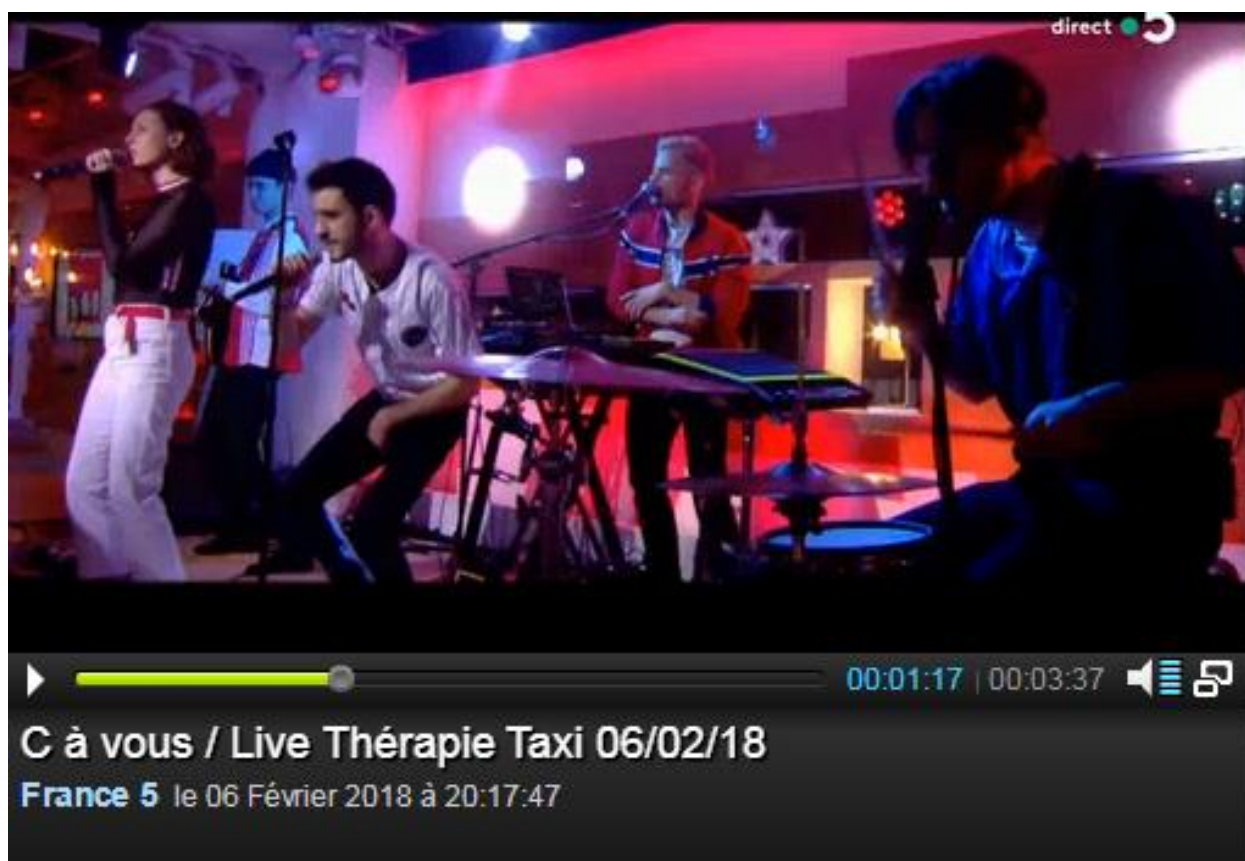
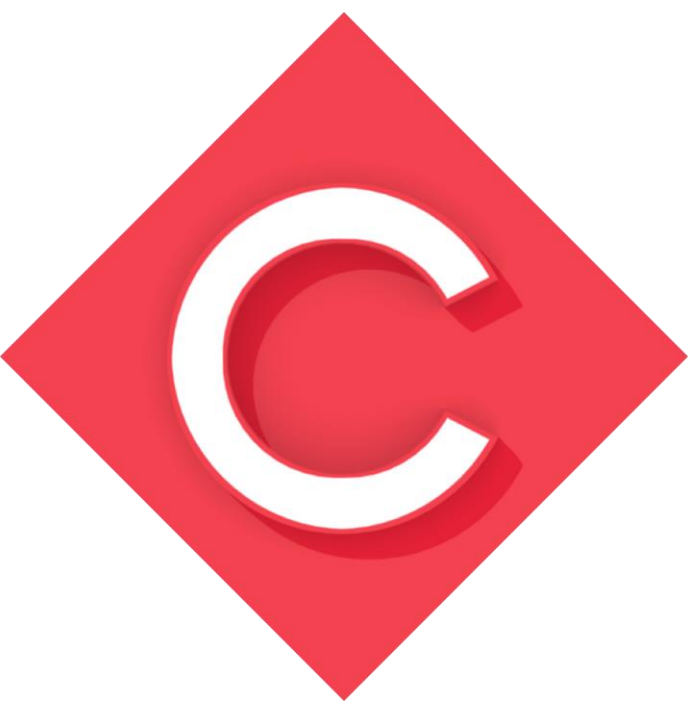
# TV





# LIVE France 5 – C A VOUS 06/02/18

<http://archiver.yacast.fr/MediaArchiver/player.jsp?key=aWRpdGVtPTIzMDM3NiZpZGV4dHJhY3Rpb249NjQxMzE5JmIkaXRlbXR5cGU9MiZpZHNoYXJIPtCyNjQ0>



France 2 Alcaline 22/02/18

<http://archiver.yacast.fr/MediaArchiver/player.jsp?key=aWRpdGVtPTIzODUwMCZpZGV4dHJhY3Rpb249NjU1OTcyJmIkaXRlbXR5cGU9MiZpZHNoYXJlPTczNzcy>

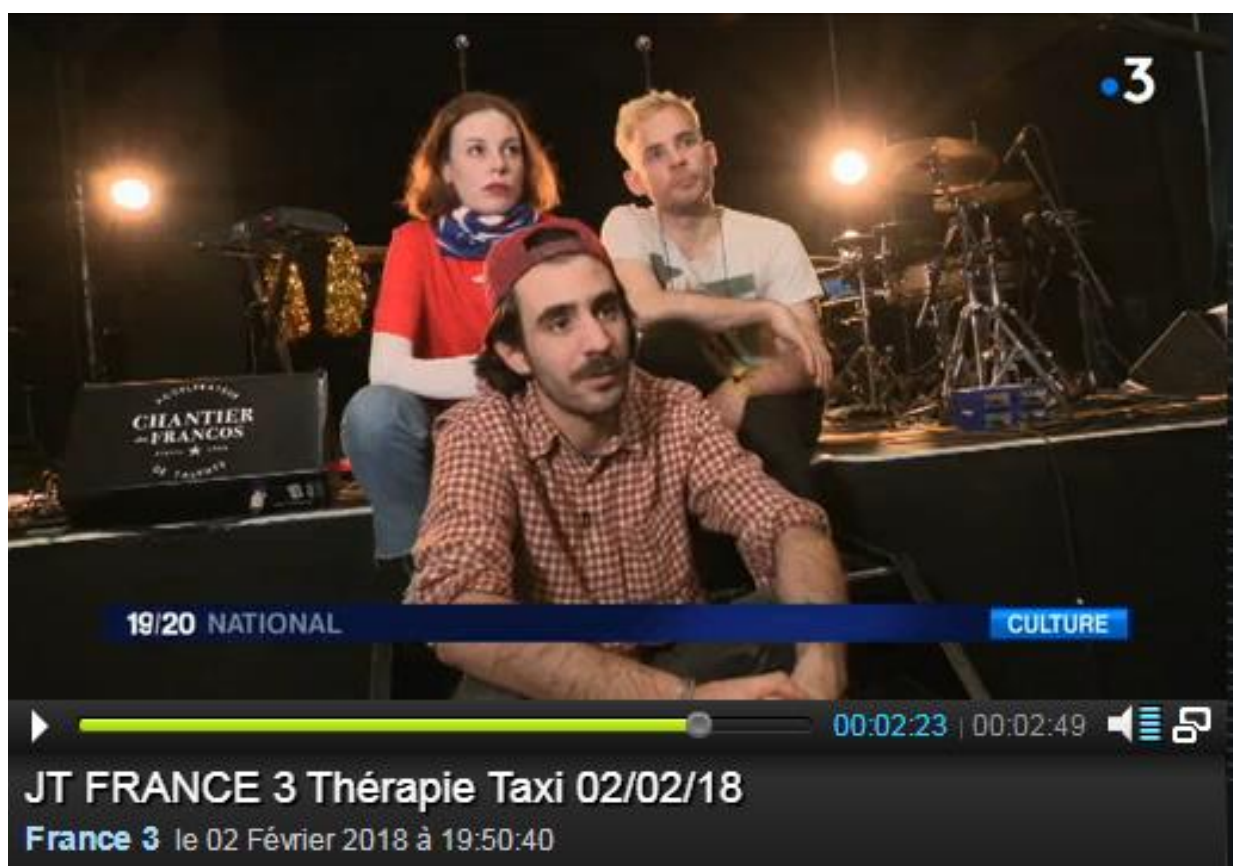
ALCALINE





JT France 3 02/02/18

<http://archiver.yacast.fr/MediaArchiver/player.jsp?key=aWRpdGVtPTIyOTE4NiZpZGV4dHJhY3Rpb249NjM4MzIxJmIkaXRlbXR5cGU9MiZpZHNoYXJlPTcyNDUw>



JT TV5 MONDE 25/01

<https://www.youtube.com/watch?v=5du6gV4eHtQ&feature=youtu.be>

# TV5MONDE

TV5MONDE DIRECT  
INFO



TV5MONDE



2:12 / 4:42

60 LE MONDE EN FRANÇAIS





# RADIO



# EMISSION « SHUFFLE »

## EMILIE MAZOYER



JOUR 1 12 février

<http://archiver.yacast.fr/MediaArchiver/player.jsp?key=aWRpdGVtPTIzNTE2OCZpZGV4dHJhY3Rpb249NjUwMjQ1JmlkaXRlbXR5cGU9MSZpZHNoYXJlPTczMjQw>

JOUR 2 13 février

<http://archiver.yacast.fr/MediaArchiver/player.jsp?key=aWRpdGVtPTIzNTE2OSZpZGV4dHJhY3Rpb249NjUwMjQ2JmlkaXRlbXR5cGU9MSZpZHNoYXJlPTczMjQy>

JOUR 3 14 février

<http://archiver.yacast.fr/MediaArchiver/player.jsp?key=aWRpdGVtPTIzNTE3MiZpZGV4dHJhY3Rpb249NjUwMjQ5JmlkaXRlbXR5cGU9MSZpZHNoYXJlPTczMjQ0>

JOUR 4 15 février

<http://archiver.yacast.fr/MediaArchiver/player.jsp?key=aWRpdGVtPTIzNjY3NiZpZGV4dHJhY3Rpb249NjUyNzU0JmlkaXRlbXR5cGU9MSZpZHNoYXJlPTczNDkw>



Chronique Yann Bertrand  
France Info 02/02/18

[http://archiver.yacast.fr/MediaArchiver/player.jsp?key=aWRpdGVtPTIyOTI1MiZpZGV4dHJhY3Rpb249NjM4NTA1JmIkaXRlbXR5cGU9MSZpZHNoYXJIP  
TcyNDcw](http://archiver.yacast.fr/MediaArchiver/player.jsp?key=aWRpdGVtPTIyOTI1MiZpZGV4dHJhY3Rpb249NjM4NTA1JmIkaXRlbXR5cGU9MSZpZHNoYXJIP<br/>TcyNDcw)

**franceinfo:**

Foule Sentimentale

France INTER

02/02/18

<http://archiver.yacast.fr/MediaArchiver/player.jsp?key=aWRpdGVtPTIzODUxNiZpZGV4dHJhY3Rpb249NjU1OTk2JmkaXRlbXR5cGU9MSZpZHNoYXJlPTczNzgw>





Virgin Radio

Le Lab

04/02/18



**RFI**

**La Bande Passante**

**19/02/18**

<http://archiver.yacast.fr/MediaArchiver/player.jsp?key=aWRpdGVtPTIzNjY4MSZpZGV4dHJhY3Rpb249NjUyNzY1JmlkaXRlbXR5cGU9MSZpZHNoYXJlPTczNDkz>





NRJ

Rico Show

20/02/18

<http://archiver.yacast.fr/MediaArchiver/player.jsp?key=aWRpdGVtPTIzODYyNCZpZGV4dHJhY3Rpb249NjU2MTg4JmlkaXRlbXR5cGU9MSZpZHNoYXJlPTczODAx>



Frederic Taddei Social Club  
22/02/18

<http://archiver.yacast.fr/MediaArchiver/player.jsp?key=aWRpdGVtPTIzODY0MiZpZGV4dHJhY3Rpb249NjU2Mjl1JmIkaXRlbXR5cGU9MSZpZHNoYXJlPTczODAz>

The logo for Europe 1, featuring the word "Europe" in a white sans-serif font and the number "1" in a larger, bold, italicized white sans-serif font, both set against a blue background with rounded corners.

Europe 1



# WEB



# Magny-le-Hongre : un concert pop gratuit avec Therapie Taxi au File 7

🏠 > Île-de-France & Oise > Seine-et-Marne > Magny-le-Hongre | Guénaële Calant | 10 décembre 2017, 12h24 | [f](#) [t](#) [o](#)



Chaque semaine, on peut assister à un concert gratuit à File 7. La scène de musiques actuelles de Magny-le-Hongre accueille alors les spectateurs, non pas dans la grande salle de concert, mais dans le club, doté de 120 places.

C'est donc dans une ambiance plus intimiste que, vendredi prochain, le public pourra profiter de la musique de Therapie Taxi. Surgi sur la scène pop francophone avec quelques singles dérangés et dérangeants, Therapie Taxi bouscule la chanson française acoustique en lorgnant du côté de l'électro et de rythmes punk rock. Avec ses textes en français, Therapie Taxi se pose comme un miroir acerbe de la jeunesse et de son temps, désabusé peut-être, mais brûlant de désirs.

*Vendredi 15 décembre, à 21 heures, à File 7, au 4, rue des Labours, à Magny-le-Hongre. Entrée gratuite. Renseignements sur [www.file7.com](http://www.file7.com) ou au 01.60.43.66.12.*



# Thérapie TAXI dévoile un « Hit Sale » audacieux et sexy avec Roméo Elvis

Jonathan Hamard · 4 décembre 2017 | 18 h 03 min

## Charts

1	LOUANE LOUANE	
2	ON A TOUS QUELQUE CHOSE DE JOHNNY MULTI INTERPRÈTES	
3	SOPRANO L'ÉVÈRE	
4	KIDS UNITED FOREVER UNITED	
5	ED SHEERAN DIVIDE	



Danse sur le son de Thérapie TAXI ! Ce trio décalé dévoile le clip de son nouveau single « Hit sale », et c'est à regarder sur aficia.

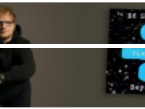
Le trio Thérapie TAXI prenait son envol cette année avec un premier EP contenant quatre pépites pop acidulées et décalées, dont « Coma idyllique », chargée de faire les présentations. Adélaïde, Raphaël et Renaud forment un collectif excentrique s'inscrivant dans la lignée de La Femme, FAUVE, Lescop ou Grand Blanc, témoins d'un renouveau de la scène pop-rock française. À travers des textes débridés, un langage cru et une pincée d'humour accompagnés de mélodies efficaces, ils mettent en lumière différentes influences rock, pop et urbaines.

## Un album le 2 février 2018


La combinaison fonctionne d'autant plus que Thérapie TAXI se distingue à travers une image post-adolescente déconcertante. Ce qui n'est pas sans nous rappeler... Yelle ! Autant le dire, ce groupe parisien détonne dans le paysage français et pourrait dès à présent faire sensation avec son « Hit sale », le premier extrait éponyme d'un album à paraître le 2 février 2018.

Sur ce titre résolument sexy, Thérapie TAXI a invité le rappeur belge Roméo Elvis, habitué à évoluer dans des registres assez éloignés, et que l'on retrouve parallèlement sur la B.O. du film « Tueurs » (6 décembre) aux côtés de Damso, ou sur l'album *FLIP* de Lomepal. « Ici tout l'monde déraile / T'es cent fois trop bonne / T'as beugué aux entrailles / Tu continues à danser sur des hits sales » chante le collectif. Pour illustrer son nouveau single, il a fait appel à Original Kids (Deen Burbigo, Tilka...) et nous entraîne dans les coins sombres d'une maison close, avec à la clef une bonne dose de dérision. On apprécie tout particulièrement le rôle de gangster de Roméo Elvis, lequel doit faire face aux assauts d'une femme âgée dont il ne pensait sans doute pas faire son quatre heures...


## Dernières News

- 

« Perfect » en italien : Ed Sheeran annonce un second duo avec Andrea Bocelli

12 décembre 2017 | 10 h 39 min
- 

La trilogie posthume de Jimi Hendrix s'achèvera en 2018 avec « Both Sides Of The Sky »

12 décembre 2017 | 9 h 42 min
- 

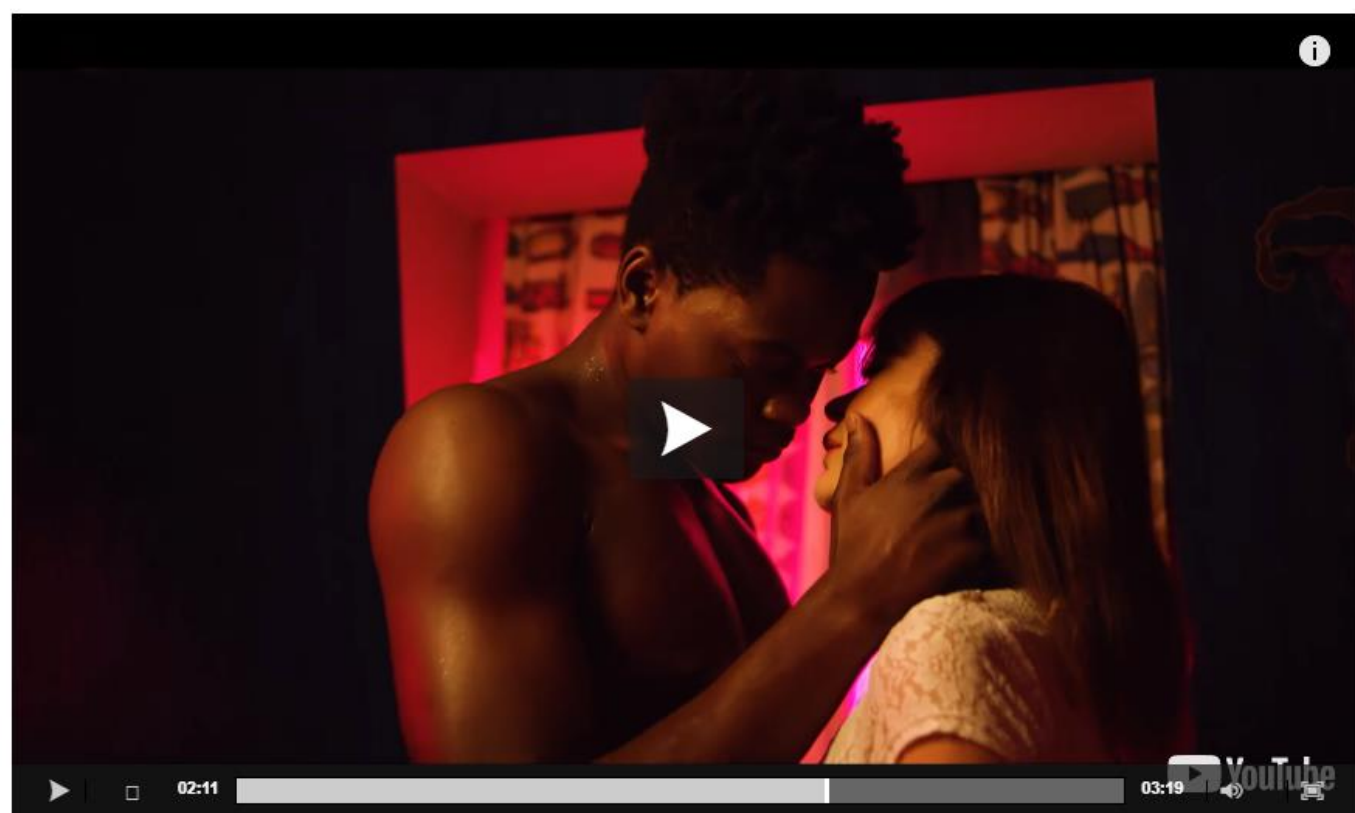
Clip « Lil Snowman » : Mariah Carey promeut son film d'animation « All I Want For Christmas Is You »

12 décembre 2017 | 8 h 51 min

## Thérapie Taxi et Roméo Elvis sortent un "Hit Sale" !



Découvrez ce nouveau featuring original...



"Tu continues à danser sur des hits sales, t'as mis un pull XL, on voit quand même tes lolos  
J'pourrais être ton beau gosse, j'pourrais t'faire du vice car  
T'allumes toutes les flammes et j'suis docile comme un boloss"

C'est sur une collaboration plutôt improbable que l'on retrouve le rappeur belge **Roméo Elvis**. Le titre intitulé "Hit Sale" a en effet été révélé au public il y a quelques jours.

C'est donc **Adélaïde**, **Raph** et **Renaud** qui forment ce groupe, **Thérapie Taxi**, un groupe aux influences plutôt rock'n'roll et qui se sont notamment fait connaître avec le titre "Pigalle" qui sont allés chercher l'auteur de "Morale 2".

Le morceau et le featuring proposé n'étaient pas forcément évidents mais le rendu ramène une bonne fraîcheur et une bonne vibe. On peut dire qu'il s'agit d'un pari réussi autant du côté du groupe que de **Roméo Elvis** qui a su encore une fois d'adapter

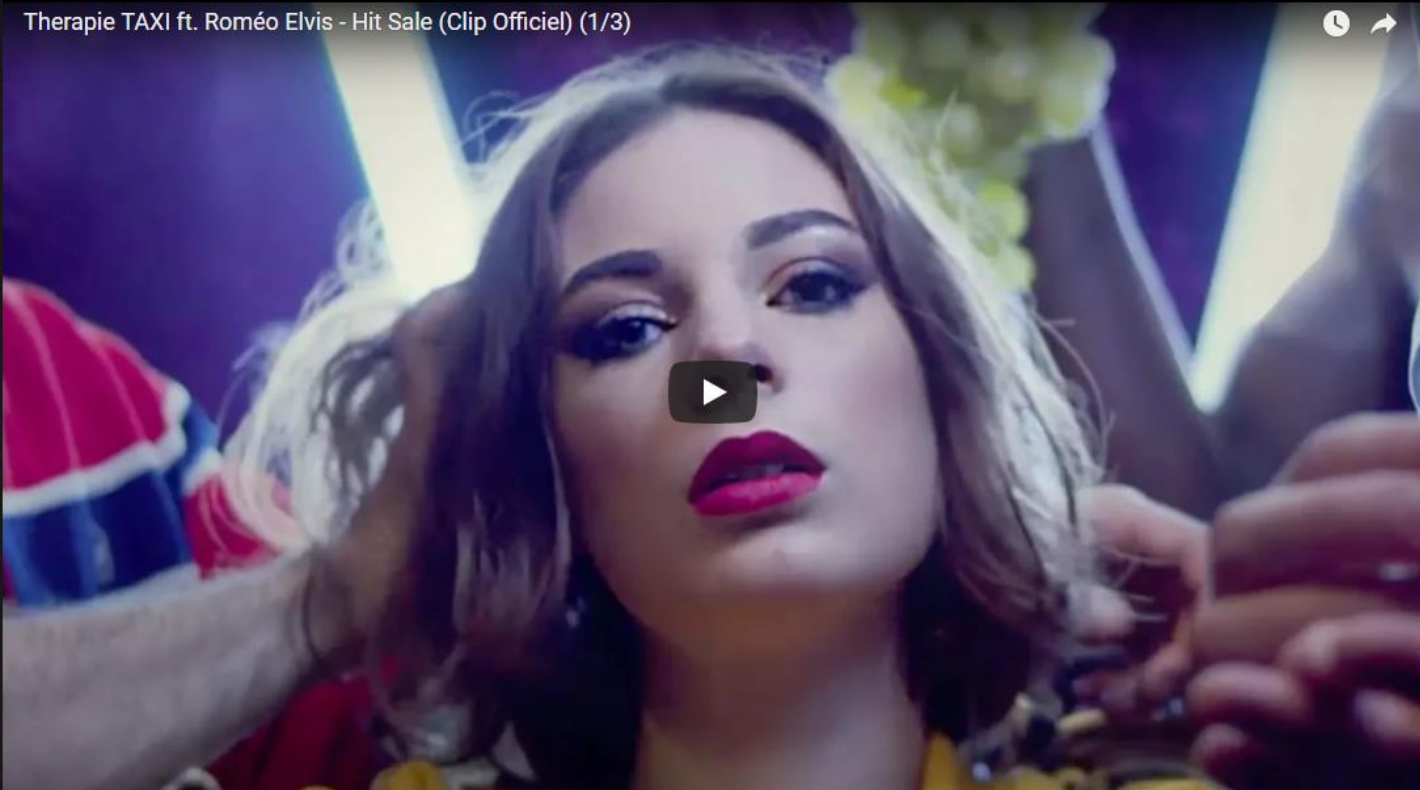




Connexion



Thérapie TAXI ft. Roméo Elvis - Hit Sale (Clip Officiel) (1/3)



MUSIQUES

## Roméo Elvis en braqueur du dimanche dans le dernier clip de Therapie Taxi : "Hit Sale"

PAR Abigaïl Ainouz  
30/11/17 14h24



Révéle aux Transmusicales de Rennes 2016, le groupe Therapie Taxi s'offre un featuring réussi avec le rappeur belge Roméo Elvis sur le titre *Hit Sale*. Fidèles à leurs punchlines crues et canailles, les Parisiens débridés signent un nouveau single qui a le mérite de rester en tête !

Réalisé par Original Kids, le clip révèle un nouvel extrait du premier album de Thérapie Taxi (après *Coma Idyllique*) qui sortira le 2 février prochain chez Panenka (Wagram). Disponible en précommande sur [Apple Music](#).

En concert le 25 janvier à la Maroquinerie (Paris).

« Ici, tout le monde déraile/T'es 100 fois trop, 100 fois trop bonne/T'as bugué nos entrailles/T'es mille fois trop sexe/Tu continues à danser sur des hits sales/Si t'étais toute à moi, tu serais mon casse-dalle. » Therapie TAXI n'a pas peur des phrases provocantes, voire carrément salaces. Le trio parisien le prouve avec son tube « Hit Sale », en featuring avec Roméo Elvis (1,2 million de vues en 3 semaines), issu de son premier EP, sobrement intitulé *EP* (Panenka Music), déjà disponible. Une pop de club, écorchée et langoureuse, faite pour rapprocher les corps jusqu'au bout de la nuit. Rendez-vous le 25 janvier à la Maroquinerie, pour les chanceux ayant réussi à avoir une place. Les autres pourront se rattraper à la Cigale le 6 juin.





Marion

14h



18h



LES COUPS DE CŒUR DE LA RÉDAC'

+ S'ABONNER

# Hit Sale de Therapie Taxi ft Roméo Elvis dans Les Coups de Cœur de la rédac'

Ecrit par Nadia N.

Publié il y a 33 minutes

Découvrez Hit Sale le coup de cœur de la rédac signé Therapie TAXI feat Roméo Elvis !

Si vous étiez passé à côté de ce *Hit Sale* de Therapie TAXI, la session de rattrapage c'est maintenant avec VirginRadio.fr ! Une chanson en featuring avec le rappeur Roméo Elvis ( grand frère d'[Angèle, un autre de nos coups de cœur de la rédac](#) ) qui est tellement chouette qu'on ne pouvait pas ne pas la mettre à l'honneur de notre rendez-vous du lundi : les coups de cœur de la rédac de Virginradio.fr ! Le trio Therapie TAXI sortait en mars dernier un premier EP où l'on découvrait leur pop rock pétillant et drôle. Un univers qui s'est ensuite dévoilé dans de jolis clips mais c'est surtout avec *Hit Sale* que le groupe prend de l'envergure. Le clip cumule actuellement plus de 1,6 millions de vues sur YouTube. Un vidéo qui annonce un triptyque et dans lequel le groupe nous dévoile une maison close pas comme les autres.

Thérapie TAXI c'est la réunion de Adélaïde, Raphaël et Renaud, un trio qui a décidé d'assumer la langue française et c'est donc dans la langue de Molière qu'il s'exprime. Bonne pioche car ce qui rend délicieux Therapie TAXI ce n'est pas seulement ces accrocheuses mélodies, mais aussi et bien sûr leurs paroles malicieuses, comme sur le titre gentiment provocateur *SALOP(E)* ou *Hit Sale*. Therapie TAXI sera sur la scène de la Maroquinerie ( Paris) le 25 janvier prochain. La date est d'ors et déjà complète mais vous pourrez les retrouver en tournée un peu partout en France ainsi que sur la scène de La Cigale ( Paris) le 6 juin prochain. La bonne nouvelle c'est que d'ici là le groupe aura sorti son premier album studio, *Hit Sale* sera dans les bacs dès le 2 février prochain.

SUR TON MOBILE



Téléchargez l'application Virgin Radio !



LA PROG' VIRGIN RADIO


Pierre Alex Virgin  
Radio

Marion Virgin Radio



# Musique : Thérapie Taxi, promesse de lendemains qui chantent

L'un des meilleurs espoirs sur la scène pop en France, Thérapie Taxi sort ce vendredi son premier album, "Hit Sale", précédé d'une belle réputation, déjà, taillée à coups de concerts délirants et de tubes provocants. Leur premier disque raconte leur vie de vingtenaires, entre histoires d'amour et délires partagés.



Raph, Adé et Renaud, les trois membres de Thérapie Taxi. (Pochette de l'album/Panenka)

**Yann Bertrand**  
Radio France  
Mis à jour le 02/02/2018 | 07:46  
publié le 02/02/2018 | 07:46

Cela fait déjà quatre ans que les Parisiens de Thérapie Taxi excitent des fans de plus en plus nombreux à coups de morceaux calibrés comme des tubes (*Coma Idyllique*, *Hit Sale*...) : voici enfin l'album, de quoi "figer" un peu les choses.



PARTAGER

Partager

Twitter

Partager

Envoyer



Ça fige et ça défriche pour le trio dont les deux voix, Adé et Raph, se sont rencontrés via une petite annonce. Chacun semble avoir trouvé sa moitié artistique, son alter ego pop, accueillant bien volontiers Renaud, le troisième membre en leur sein. Thérapie Taxi parle avec défi et brio d'une génération, pas foncièrement différente, de soirées qui s'enlissent ou qui décollent, d'histoires d'amour mal commencées ou finies sans qu'on sache trop pourquoi.

*"Nous, on raconte juste nos histoires et si ça plaît aux gens tant mieux"*

— Adé, Thérapie Taxi







# Thérapie Taxi : quelques jours décisifs avec les nouveaux jeunes gens modernes

Reportage 02.02.2018

**Leur premier album, *Hit Sale*, vient de sortir mais les parisiens de Thérapie Taxi ont déjà toutes les cartes en mains pour devenir la prochaine grosse sensation pop française. Alors que tout le monde imagine déjà Raphaël, Adélaïde et Renaud comme les prochains La Femme, eux continuent de vivre leur ascension comme une grosse soirée entre potes. Et après tout pourquoi pas. Rencontre embarquée entre parts de quatre-quarts monstrueuses.**

Malgré la solide attache en métal, la boucle d'oreille n'arrête pas de se décrocher. Alors Raphaël retente le coup, encore et encore. Bien décidé à réussir son travestissement, il coupe Adélaïde dans ses vocalises pour l'aider à appliquer du rouge à lèvres et quelques touches de crayon sous ses yeux. Attention. Dans la loge de la Maroquinerie à l'est de Paris, le jaune sale du néon pourrait rendre l'opération risquée. En plus, le temps presse. Le jeune homme fraîchement peinturluré arrange sa chemise bariolée : "*C'est bientôt l'heure de notre interview télé*" prévient-il. Un entretien filmé par l'émission musicale Alcaline pour France 2 venue rencontrer Raphaël, Adélaïde et Renaud. Un trio que la chaîne publique connaît d'ailleurs plutôt sous un autre nom : Thérapie Taxi. Face caméra, le groupe évoque, sourire aux lèvres, le concert à venir dans la salle parisienne ce soir de janvier, et les 500 et quelques places vendues - la capacité maximum - depuis plusieurs semaines déjà. Une dizaine de fondants au chocolat refroidissent lentement sur un coin de table.

Vincent et Ilan, respectivement guitariste et batteur de la formation live, violentent une caisse claire imaginaire. Peut-être pour répéter quelques-uns des titres du groupe, ou se rappeler aussi que s'ils font de la musique c'est avant tout "*pour faire profiter tous ces gens qui nous attendent*". Un discours rassurant interrompu par des sonores "*Qui est chaud ?*" lancés par un Raphaël bondissant, anneau maintenant bien ancré à l'oreille. Avant de répondre, Adélaïde vérifie une dernière fois son attirail aux faux airs de cheerleader de paisible banlieue américaine. Elle met en garde : "*Ce n'est plus une blague là.*" A quelques minutes de leur entrée sur scène, Thérapie Taxi se réunit en cercle. Un cercle d'où s'échappe la voix de Raphaël : "*Ce soir, c'est en quelque sorte notre premier vrai concert !*"

Ce soir-là, dans le 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris, c'est aussi la soirée de lancement de leur premier album, *Hit Sale*, sorti le 2 février. Un événement imaginé comme une grande fête. Une bringue démarrée onze mois plus tôt avec un premier EP sorti en mars 2017, et qui se poursuit avec les 14 titres du premier disque de ces trois jeunes gens au début de la vingtaine. Un âge exploré à coups de beats électro entremêlés aux riffs de guitare excités. Entre deux ponts à l'harmonica, les voix d'Adélaïde et Raphaël racontent sur "Zarba" des "rêves synthétiques" noyés avec des soirées d'excès dans un Paris rendu flou par tout un tas de substances. Façon de dire que les jeunes gens modernes de nos années *start up nation* n'ont pas complètement sombré dans le mirage du sans gluten, du bio et du "healthy". Illustration : "J'excelle mon lexique dans la tise/J'me socialise, j'improvise/Je minimise mon analyse/Je cicatrise dans l'alcoolisme." Cette chanson s'appelle "Coma Idyllique". Sur l'album, elle forme un contrepoint acide au paquet de chansons d'amour tortueux qui se taillent la part belle sur le disque. Ces titres, les Thérapie Taxi les ont portés partout ces derniers mois. Petites salles de province, scènes annexes de festivals. Seule constante de cette façon de chauffer sa belle machinerie pop rock ? "Une boule de stress dans le ventre" à en croire la chanteuse. Désormais, l'appréhension est évacuée. La horde d'amis venus soutenir ces "nouveaux La Femme" - en référence au fameux groupe de rock français des années 2010 - n'y est sans doute pas pour rien. A la Maroquinerie, ces mêmes copains finiront très naturellement par monter sur scène face au public à deux doigts de l'extase, la vraie. Raphaël, lui, s'agite torse-nu et fait passer une bouteille corsée au premier rang. Ce soir-là, tous les ingrédients sont réunis pour cette énième "soirée entre potes".

2013. C'est l'année durant laquelle Adélaïde rencontre Raphaël. Le jeune musicien a débarqué d'Avignon quelques mois plus tôt. Dans sa "veste trop petite" et son "pantalon trop grand" il se rend au rendez-vous donnée par la jeune femme, encore lycéenne à l'époque. Elle cherche un musicien avec qui entraîner son goût pour la folk et trouve donc un guitariste. Et un ami. Ce sera lui, une "afro juive" étonnante sur le crâne et un lâche trousseau de clés siglé "Où FM", vestige des stages en journalisme du jeune avignonnais venu bosser dans la capitale. Bien avant la Maroquinerie et ses fondants au chocolat, le jeune groupe augmenté d'un troisième membre s'est attelé à tous ces concerts pas toujours mémorables qui font office d'étapes obligatoires. Le 29 octobre 2015, c'est par exemple sous le nom de Milky Way que les jeunes membres de (pas encore) Thérapie Taxi jouent sur la péniche du River's King, amarrée en bordure des voies rapides du 16<sup>ème</sup> arrondissement parisien. Ce soir-là, le journal étudiant de Sciences Po a organisé une petite fête sur le thème des pirates. Dans le public, chacun a sorti sa marinière, son cache-œil ou son bandana. Et lorsque le groupe lance ses premiers morceaux, les étudiants sont trop occupés à organiser des combats de sabre en plastique pour remarquer la musique souvent camouflée par les coups de canons factices crachés par les enceintes. "À l'époque, on avait l'habitude que personne



## L'excellent Thérapie TAXI délivre des « Hit Sale » en puissance

0

PAR STÉPHANE LE 2 FÉVRIER 2018 - 10 H 00 MIN

MUSIQUE



Vendredi, c'est jour de sortie. Cette semaine, si Justin Timberlake va monopoliser les conversations avec son « **Man Of The Woods** », celle qu'il ne faut pas rater c'est bien celle du premier album de Thérapie TAXI.

### Coup de poing de pop décomplexée

Petite sensation depuis l'an dernier, Thérapie TAXI a conquis la France grâce à l'aide de la Belgique. C'est clairement avec le titre « **Hit Sale** », qui a donné le nom à ce premier album très attendu, que le trio de Parisiens, assisté par la sensation rap du moment, le Belge Roméo Elvis, a explosé. Ce titre costaud, révolté, désabusé et cru a su conquérir les écouteurs et les cœurs. Sur des rythmes pop libérés, les paroles décomplexées du groupe font mouche. **Ils croquent toute une génération dans toute sa splendeur et dans toute sa violence** (verbale) et ils font grincer des dents avec des titres percutants, qui content les dérapages et les désillusions de la vie adulte.

Ce premier album, qui reprend quelques titres sortis ici ou là avant leur percée, dont l'excellent « **Coma Idyllique** » et le provoc « **Salop(e)** » qui fait jaser autant qu'il réjouit, Thérapie Taxi enchaîne les titres choc aux textes ciselés par un humour ravageur sur des notes pop qui se mêlent à de l'électro qui semble des fois sorti tout droit des années 80. De « **J'en Ai Marre** » à « **PVP** », en passant par « **Cri Des Loups** », dézingue l'amour, la vie à deux et les tourments de la vie d'adulte. Sur les 14 titres de ce premier album, Adélaïde, Raphaël et Renaud parviennent à prouver que leur audace tendance provoc fonctionne à merveille. « **Hit Sale** », sorti chez Panenka Music, est d'une fraîcheur enthousiasmante et il serait bien dommage de s'en priver. Donc n'hésitez pas à passer le weekend avec Thérapie TAXI.

[Nouveau clip de Katy Perry  
Fever](#)[Mc Solaar de retour](#)[Lana Del Rey "Love"](#)[Vincent Vinel "The Voice"](#)[M. Pokora "A](#)[Alma à l'Eurovision](#)[Vitaa en studio avec Stromae](#)[Accueil](#) > [Actualité](#) > [Interview](#) > [Actualité de Therapie TAXI](#) > [Thérapie Taxi en interview : "Dans l'industrie, on écoute un peu plus les garçons"](#)

## Thérapie TAXI

Artiste

Albums &amp; Singles

Charts

Actualité

Forums

INTERVIEW PURE CHARTS

DIMANCHE 04 FÉVRIER 2018 12:45

# Thérapie Taxi en interview : "Dans l'industrie, on écoute un peu plus les garçons"

Raph, Adé et Renaud forment Thérapie Taxi : un trio décalé et provocateur, habité par l'envie de faire des tubes pop. Ils livrent leur premier album "Hit Sale" et se confient pour Pure Charts sur leur rencontre, leurs ambitions, le féminisme, l'Eurovision ou encore... Céline Dion. Interview pas si légère avec Adé et Raph.



Crédits photo : Julie Oona

Propos recueillis par [Julien Gonçalves](#).

Comment est né Thérapie Taxi ? Vous dites un peu partout que c'est par petites annonces. C'est vrai ou c'est un peu pour la légende ?

Raph : On l'a un peu romancé mais c'est vrai dans les grandes lignes. En 2013, Adé a publié une annonce et moi je l'ai appelée pour qu'on fasse un groupe ensemble. Renaud c'est pareil, ça s'est fait par petites annonces deux ans plus tard. A chaque fois sur un site spécialisé pour les musiciens.



**Vous avez dit être fans de Céline Dion. C'est pour la blague ou c'est sérieux ?**

**Raph :** Non, c'est vrai ! Il y a évidemment un peu de second degré là-dedans mais on la passe quasiment à toutes les soirées et on aime vraiment ce qu'elle fait. Du moins, certains de ses titres.

**Adé :** Moi, Céline, j'adore ! Ma préférée, c'est "Sous le vent". Mais "Pour que tu m'aimes encore", c'est quand même très très puissant. C'est mon échauffement vocal avant les concerts, ça me met en joie ! *(Rires)*

**Vivement une reprise alors...**

**Adé :** On y a pensé à un moment, j'ai commencé à enregistrer un truc et en fait, c'était trop !

**Votre album "Hit Sale" c'est un mélange de plusieurs influences. Est-ce que votre envie c'est de casser les codes, les barrières dans la musique ?**

**Raph :** Ouais, je sais pas si c'est une démarche vraiment consciente. C'est surtout le fait d'être authentique. Il n'y a pas d'idée particulière derrière. On veut juste être authentique en tant qu'artistes.

**Derrière le côté un peu fun et décalé, je ressens un vrai savoir-faire dans les mélodies, les rimes...**

**Raph :** Oui c'est le côté pop de Thérapie Taxi. Je crois que c'est ce qu'on sait faire de base. C'est notre savoir-faire premier de faire des refrains, des paroles qui rime, de savoir faire sonner le français. Après, il faut aller chercher plus loin, ça ne suffit pas, mais c'est le ciment de notre force.

**« Notre  
savoir-faire  
premier ?  
Faire des  
refrains »**

**C'est dur de faire sonner le français ? On dit souvent qu'avec l'anglais est plus facile...**

**Raph :** Oui, je suis d'accord avec ça. Ça fait longtemps que je n'ai pas tenté d'écrire en anglais. Mais c'est dur de faire sonner et de donner du sens.

**On vous présente comme le "miroir de la jeunesse". C'est quoi votre vision de la jeunesse ?**

**Raph :** Ça dépend du milieu duquel tu viens. Chacun a sa vision de la jeunesse. Ça dépend des jours... Il y a des jours où je suis moins enthousiaste. *(Sourire)* Globalement, on va prendre le jour où je suis enthousiaste, j'aimerais qu'elle soit authentique, libérée de plein de choses dans l'amour, très libre avec ses sentiments, sa manière de voir les choses, ses pulsions.

**« Se faire  
critiquer, ça  
remet les  
idées en  
place »**

**C'est évident d'être un peu décalé, de ne pas se prendre au sérieux aujourd'hui alors que tout est hyper lisse, politiquement correct ?**

**Adé :** C'est un peu le défi. Mais dans la vie, on n'arrête pas de se vanner, donc c'est évident que ça se transmet dans les textes, dans les interviews... C'est ce qui plaît aux gens aussi. Se prendre au sérieux, ça ne sert à rien !

**Raph :** Je dirais pas que tout est lisse aujourd'hui. Il y a de plus en plus de gens qui sont partisans du second degré, qui sont dans le sarcasme. Quelque part, c'est quelque chose d'assez générationnel. J'ai envie de te répondre que c'est notre tempérament donc on ne pourrait pas faire les choses autrement.



## Thérapie TAXI : « On a l'énergie du rock et la poésie du hip hop et on fédère le tout sur de la pop »

0

PAR STÉPHANE LE 9 FÉVRIER 2018 - 15 H 13 MIN

MUSIQUE



Thérapie TAXI / ©FacebookThérapieTAXI

Quelques jours après la sortie de leur premier album, le très attendu « Hit Sale », Live Arena a eu la chance d'embêter Thérapie TAXI, ou du moins Raphaël, pour quelques questions. Avec la franchise qu'on connaît au groupe, Raph s'est livré à un jeu de questions-réponses sans langue de bois (la preuve, on sait qu'il a mangé des carottes râpées avant notre conversation) où il se livre comme jamais.

**Live Arena : Thérapie TAXI vient de sortir « Hit Sale », mais ce groupe dingue, il vient d'où ?**

**Raph :** Tout a commencé par une petite annonce. Adé et moi, on a commencé à bosser ensemble grâce à un site de rencontres pour musiciens. Là, bam, ça a accroché et par la suite, on est tombé sur Renaud. Au début, avant Thérapie Taxi, on était Milky Way, on faisait de la folk en anglais. Puis, on a tout changé, on est reparti de zéro. On a préféré faire la pop en français.

**Live Arena : Avec aucun regret au final ?**

**Raph :** Zéro regret en effet. C'est même tout le contraire. On a bien fait de tout envoyer valdinguer et de changer.

**Live Arena : Est-ce qu'avec ce changement radical et parce que vous vous appelez « Thérapie », vous aviez besoin d'évacuer quelque chose par la musique ?**

**Raph :** Bonne question. Peut-être...Je pense qu'on peut dire ça. En tout cas, notre forme de thérapie à nous, c'est d'essayer de raconter ce qu'on vit, car c'est ce qu'on fait dans « Hit Sale », de manière simple et directe.

**Live Arena : Vous chantez ce que vous vivez mais comment ça se passe à l'écriture ? Qui s'inspire de quoi ?**

**Raph** : Avec Adé(laïde), on compose tous les deux. Chacun de notre côté, on peut écrire des textes, ou c'est ensemble. Franchement, le processus d'écriture est différente à chaque chanson. Pour ma part, j'avoue que je puise dans les choses difficiles que j'ai traversées même si c'est compliqué de parler de soi en profondeur. Par exemple, « **PVP** », c'est un truc intéressant. Cette chanson ne devait pas faire partie de l'album. Mais c'est une expérience perso qui m'a secouée et que j'ai vécue, je l'ai vomi d'un coup, d'une manière exutoire et thérapeutique. Le problème c'est qu'on était en train de mixer. On avait trois jours pour la mettre en forme avant qu'il ne soit trop tard. J'avais besoin de la sortir et j'ai besoin qu'elle soit sur « **Hit Sale** ».

**Live Arena** : Il y a dans cette chanson et dans pas mal de cet album, comme « **Salop(e)** », un certain esprit de provocation ? Vous n'avez pas peur ça vous colle à la peau ? D'être catalogué ?

**Raph** : Non pas vraiment. Cet esprit de provoc, il est important pour attraper l'attention. C'est bizarre, car grâce à lui, on a la capacité d'aborder différents sujets mais on n'y fait pas plus attention que ça. C'est sûrement à « **Salop(e)** » que vous faites allusion...Ce titre est super important pour nous, c'est avec lui que tout a commencé. Il faut être capable de la comprendre, il faut être capable de dépasser le texte pour aller au fond de la chanson...C'est pas évident pour tout le monde. Cette chanson, je suis prêt à la défendre jusqu'au bout.n

**Live Arena** : Donc cette écriture brute et douce, pudique et crue, c'est votre marque de fabrique ?

**Raph** : Je ne sais pas, sûrement. C'est surtout cette dualité qui pourrait être la marque de fabrique de Thérapie TAXI. On mélange beaucoup la légèreté et la profondeur. D'ailleurs, tout l'album est construit comme ça, sur un jeu de réponses permanents. « **Hit Sale** » ouvre l'album, « **Anti Hit Sale** », le conclut. Même les chansons entre elles, elles se répondent, comme au sein des morceaux. Avec Adé, on se répond. Elle peut commencer, un titre. Le suivant, c'est moi...Ça, c'est un truc qu'on a bossé comme des malades. Cette dualité nous plaît beaucoup.

**Live Arena** : Au final, comment décririez-vous votre musique ? De quoi s'inspire-t-elle ?

**Raph** : C'est de la pop au sens large mais de la pop sale, crasseuse. Avec un côté authentique. Un côté très libre, on s'amuse sur les mouvements musicaux. En fait, je crois bien que je dirai qu'on a l'énergie du rock et la poésie du hip hop et on fédère le tout sur de la pop. Comme on s'inspire beaucoup de ce qu'on a écouté jeune, ça fait un mélange détonant. Avec Adé, on écoute des trucs pop comme Sum41 ou encore Coldplay alors que Renaud, c'est plus rugueux comme System of A Down. Sinon après on aime beaucoup les contemporains, cette nouvelle et belle scène actuelle : [Lomepal](#), [Juliette Armanet](#), [Fishbach](#), [Roméo Elvis](#) évidemment ou encore Bagarre.



# Thérapie TAXI en interview : « Les gens veulent qu'on leur parle de manière authentique »

Jonathan Hamard  · 8 février 2018 | 16 h 10 min

Thérapie TAXI débarque avec un premier album pop et espiègle qui pourrait bien faire sensation. aficia a rencontré le trio qui part parallèlement en tournée.

C'est l'un des groupes français qui risquent de marquer l'année 2018. Thérapie TAXI débarque ce mois-ci avec son premier [album](#), *Hit Sale*, et instaure une image post-adolescente décalée avec son air faussement naïf et des mélodies pop rafraîchissantes. Avec une énergie rock, Adélaïde, Raphaël et Renaud jouent en même temps la carte de la provoc' et apparaissent comme témoin de leur temps, d'une jeunesse qui s'interroge sur son avenir. Derrière l'amour, le sexe, l'alcool et les ruptures, se cache un trio parisien audacieux et plus réaliste qu'il n'y paraît...

## L'interview

L'une des questions qui revient le plus souvent lorsque l'on découvre vos clips et vos titres concerne le nombre de personnes qui forment Thérapie TAXI. Certains ont découvert le groupe à quatre, vous êtes trois sur la pochette de l'album et d'autres invités se greffent très régulièrement à vous. On s'y perdrait presque...

**Renaud** : C'est vrai que ça ne fait que fluctuer. En fait, on est qu'une seule et même personne, mais tu vois triple... (*Sourire*) Plus sérieusement, Raph et Adé se sont rencontrés il y a quatre ans.

**Raph** : Actuellement, nous sommes trois à former un noyau dur, et cinq en live. On a rencontré les deux autres il y a deux mois. Il y a rapidement eu une alchimie. On les aime bien ! Peut-être que Thérapie TAXI deviendra un groupe à cinq, ou même à six... En tout cas, on aime bien l'idée d'évoluer en permanence en fonction des rencontres et du talent d'autres personnes. Donc même si on voit pas mal de gens autour de nous, le fait que nous soyons trois sur la pochette de notre premier disque rappelle que nous sommes bel et bien les capitaines du bateau.

Comment s'articule le trio dans la création ?

**Renaud** : D'abord, Raph et Adé composent. Tous les deux bossent sur des guitares/voix et des arrangements minimalistes. Et ensuite, selon qui est là et qui est inspiré, on travaille les arrangements et on développe la proposition. En fait, je me rends compte que Thérapie TAXI, c'est le chaos ! (*Rire*)

“

On essaie de faire des chansons qui rentrent dans la tête.

Raph – Thérapie Taxi

**Raph** : Il y a des possibilités infinies de faire une chanson. Car tout dépend de la manière dont tu l'appréhendes à un moment donné et avec qui. Il y a des titres pour lesquels on passe directement du guitar/voix à la prod., et d'autres qui nécessitent d'instaurer une atmosphère à travers une maquette. Il y en a qui sont créés en « ping-pong » avec d'autres et qui prennent beaucoup plus de temps... Chaque chanson à son process en fait.

Et pourquoi Thérapie TAXI ?

**Renaud** : C'est pour la légèreté et la profondeur !

On vous présente très souvent comme un groupe de rock, même si vous évoluez dans plusieurs registres. Comment définissez-vous le son Thérapie TAXI ?

**Adé** : C'est indéfini !

**Raph** : C'est vrai qu'on peut nous trouver une énergie rock. J'ai envie de répondre simplement qu'on est un groupe français. On ne se pose plus la question, et je pense que beaucoup de personnes se posent de moins en moins cette question. Mais si tu dois mettre un mot dessus, on fait de la pop. Ça se ressent dans les structures des titres et sur les refrains. On essaie de faire des chansons qui rentrent dans la tête.

**Renaud** : On fait de la « nouvelle variété » ! (*Sourire*)





/ Musique / Pop

# Thérapie Taxi : une pop à la française, insolente et décomplexée

Par **Olivier Flandin**

Mis à jour le 12/02/2018 à 14H54, publié le 12/02/2018 à 12H40



Thérapie Taxi sur la pochette de leur album "Hit Sale" © DR

**Agaçant pour certains, enthousiasmant pour d'autres, le groupe Thérapie Taxi sort "Hit Sales" son premier album. Le trio électro pop a l'art de se faire remarquer et ne laisse personne indifférent.**

Leur son diablement entraînant donnerait envie de pousser le volume en voiture mais attention aux oreilles chastes des plus jeunes... On se dit aussi que ces derniers n'ont peut-être pas attendu la sortie de l'album pour rigoler des énormes insultes amoureuses du clip "Salopes" [déjà vu près de 3 millions de fois sur les réseaux sociaux](#).

## Une électro pop rafraîchissante et énervée

De l'amour doux et des mots durs, c'est un peu le thème récurrent de ces 14 titres qui parlent de soirées parisiennes et de couples qui s'approchent et se déchirent (dans tous les sens du terme). Ce disque se découvre au fil de confidences amoureuses (les duos sont très réussis) au son d'une électro pop rafraîchissante et énervée qui flirte parfois avec l'insouciance des années 80'.

Mais ce groupe est terriblement actuel. On se dit des choses dures comme dans des titres de rap, on est désabusés mais on garde le sens de l'humour, on raconte des histoires



## Thérapie Taxi: «On s'en fout d'être "border" ou pas»



Partages : **Thérapie TAXI donne un bon bol d'air frais à la scène musicale française. Au micro d'NRJ, le trio s'est confié sur son album «Hit Sale», son langage très décomplexé ainsi que ses clips décalés. Découvrez l'interview du trio!**

Thérapie TAXI c'est la nouvelle sensation du moment. Le groupe composé de Raph, Adé et Renaud est venu dans les studios d'NRJ pour nous parler de son album «Hit Sale». Un opus décomplexé avec des textes et des clips sans tabous, ni retenues. Et ce langage, Thérapie TAXI l'emploie depuis le début de sa carrière musicale.

*«On a commencé notre petite carrière musicale en balançant «Sal\*\*e». C'est pas une question d'être border ou quoi. C'est juste qu'on fait de la musique comme ça. J'espère qu'on la fera toujours comme ça. C'est juste nous, c'est les mots qu'on a envie de mettre (...) C'est pas des questions qu'on se pose, en fait.»*

### «Hit Sale»: Un album nuancé

Il suffit d'écouter [l'album «Hit Sale»](#) en entier pour se rendre compte du large panel musical du groupe. Les chanteurs ont d'ailleurs sorti une série de 3 clips avec [«Hit Sale»](#), [«Le Cri des Loups»](#) et [«Anti Hit Sale»](#). Une volonté pour les trois artistes de ne pas être identifié à un seul et unique morceau.

*«Tu as "Hit Sale" qui était la cartouche. C'est la chanson qu'on a eu le plus de mal à faire mais elle est calibrée pour la radio et c'est très compliqué»,* confie Raph avant qu'Adé n'ajoute *«Après tu leur montres "Cri des Loups" qui est un peu plus électro. Il y a un truc*